



**Présentation  
de toutes les  
vignettes  
historiques!**

La seule occasion de voir  
en un même lieu toutes  
les vignettes historiques  
du 400<sup>e</sup>, cet après-midi,  
dès 14 heures, au Musée  
acadien à Miscouche lors  
des fêtes de son 40<sup>e</sup>!

**Bienvenue à tous!**



**PRIX D'EXCELLENCE**  
Journal de l'année 1985 et 1992  
Photo de l'année 2002

### SOMMAIRE

- ★ Premier Parlement  
jeunesse de  
l'Acadie ..... p. 2
- ★ Les femmes  
explorent  
l'autonomie..... p. 3
- ★ De Langres en  
Acadie, les liens  
se maintiennent..... p. 3
- ★ La saison de  
pêche ne promet  
pas de manne ..... p. 5
- ★ Priorité : ententes  
Canada-  
communautés..... p. 5
- ★ Première Idole  
acadienne :  
Paula Arsenault..... p. 6
- ★ Centre d'archives  
dernier cri  
au Musée..... p. 8
- ★ Le Rocket et Brad  
Richards aident  
le hockey mineur ... p. 14
- ★ Camp d'entraînement  
du Rocket..... p. 15



Chaque samedi matin,  
visitez le Marché des fermiers  
au terrain de l'Exposition agricole  
et le Festival acadien  
de la région Évangéline  
à Abram-Village, route 124.

Heures d'ouverture : 9 h à 13 h  
du 12 juin au 9 octobre

Divers vendeurs seront sur place,  
pour vous offrir des produits locaux.

**Venez en grand nombre!**

# ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

28<sup>e</sup> ANNÉE

LE MERCREDI 25 AOÛT 2004

70 CENTS (INCLUS  
TPS)



www.acadie400.ca

## La réunion des Gallant à Port-la-Joye, le plaisir de partager ses racines

Par Jacinthe LAFORÉST

La réunion des Michel Haché-Gallant à Charlottetown et au lieu historique national Port-la-Joye-Fort Amherst a réuni quelques centaines de personnes. La fête a commencé en soirée le 20 août, par une soirée sociale au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, et s'est poursuivie le samedi toute la journée à Port-la-Joye.

Rien n'avait été négligé pour faire de cette fête un événement marquant du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'Acadie. Des Gallant d'un peu partout y ont pris part. Le président du comité organisateur, Ernest Gallant, s'est dit bien content du succès de la fête et a souligné l'excellente collaboration des employés syndiqués de Parcs Canada qui, même s'ils étaient en grève, et tenaient leur ligne de piquetage à l'entrée du parc, ont tenu à aider autant que possible à l'organisation.

L'une de ces employés de Parcs Canada, Kimberley Trainer, faisait partie du comité organisateur. «Cette fête est une célébration d'une histoire riche qui a commencé avec l'arrivée de 300 colons français afin de fonder le premier établissement européen permanent sur l'Isle-Saint-Jean.»

Port-la-Joye a une histoire importante à raconter. Ce lieu a été choisi, explique Mme Trainer, à cause de son emplacement



De fiers descendants de Michel Haché dit Gallant. Aubin Gallant de Tignish, sa femme Irène et leurs enfants prenaient part à la fête des Gallant, le samedi 21 août à Port-la-Joye. Ils sont venus munis de l'arbre généalogique de la famille, retraçant les générations jusqu'au patriarche, Michel Haché Gallant. Sur la photo, entourant le fameux arbre généalogique, on voit Michelle MacDonald, Irène Gallant, Aubin Gallant, Brenda Hennessey, Blair Gallant et sa fille Carolyn, Paul Gallant et Sharon Shymanski. Leur frère Maurice et leur sœur Yoette sont absents de la photo. Partant de Michel Haché dit Gallant, les ancêtres de Aubin sont Pierre, Louis, Fabien, Fabien, Amédée et Jean François.

stratégique avantageux, alors que le conflit entre la France et l'Angleterre pour le contrôle de la Nouvelle-France perdurait.

«Peu après l'arrivée des colons français (1720), vint s'établir ici la première famille acadienne : vos ancêtres Michel Haché dit Gallant, son épouse Anne Cormier et leurs enfants. Michel Haché Gallant devint capitaine du port et sa famille constitua le cœur de la population civile», a affirmé Kimberley Trainer de Parcs Canada.

Aujourd'hui, les traces du passage de Michel Haché Gallant sont rares. Même les origines de Michel Haché Gallant sont plutôt obscures, comme l'a illustré l'archéologue Rob Ferguson dans sa présentation sur Michel Haché Gallant ainsi que sur les fouilles archéologiques qui ont

mis à jour des artefacts datant de la bonne époque. «Dans nos fouilles, nous avons découvert une maison munie d'un cellier souterrain et ce n'était pas toutes les maisons qui en étaient munies. Comme Michel Haché Gallant avait des fonctions assez importantes, nous pensons qu'il s'agit de sa maison. En plus, l'emplacement correspond à l'emplacement indiqué sur les cartes anciennes de Port-la-Joye», dit Rob Ferguson.

Naturellement, comme on n'a mis à jour aucune boîte aux lettres ou écriteaux portant le nom de Michel Haché Gallant, on ne peut être certains à 100 pour cent.

La naissance de Michel Haché comporte elle aussi des mystères. Michel Haché serait né entre 1660 et 1664 à l'Île Royale,

dans l'habitation de Nicolas Denys, à St-Pierre. En 1668, Nicolas Denys se serait rendu à Trois-Rivières au Québec avec Michel Haché, qui aurait été baptisé lors de ce voyage.

Mais une dame présente lors de cette miniconférence, Jeannita Haché-Fournier de Dalhousie, Nouveau-Brunswick, a affirmé qu'il y a à peine deux ans, lors de recherches généalogiques sur sa famille, on aurait trouvé dans les archives de l'Université Laval un document datant de 1658 indiquant le baptême d'un garçon de 8 ans dont la description pouvait tout aussi bien correspondre à Michel Haché. Il resterait donc des mystères à éclaircir sur les origines de Michel Haché dit Gallant.

(Suite à la page 7)



Ernest Gallant, président du comité organisateur.

# Premier Parlement jeunesse de l'Acadie

Par Danika LANDRY

(collaboration spéciale APF)

Les 52 sièges de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, habituellement vacants pour la période estivale, ont été occupés par autant de jeunes afin de discuter langues officielles, limite du territoire de pêche, avortement et Déportation des Acadiens, entre le 12 et le 14 août derniers.

Au cours de ces trois journées, 52 jeunes ont pris part à la première édition du Parlement jeunesse de l'Acadie qui se déroulait dans le cadre du Grand rassemblement jeunesse, en marge du 3<sup>e</sup> Congrès mondial acadien.

L'avortement a été sélectionné par les membres formant le Cabinet afin de discuter «promotion de l'apprentissage de la contraception», ainsi qu'«implantation de programmes pour donner des choix à la femme», selon le premier ministre du Parlement jeunesse de l'Acadie, Guy Gallant de l'Île-du-Prince-Édouard.

Malgré de houleuses négociations en chambre, Guy Gallant considère que ce projet de loi a été «bien adopté.» Le projet de loi prévoit «que le gouverne-

ment fédéral assure une bonne gestion (...) dans chacune des provinces et territoires ainsi qu'une assistance financière aux cliniques pratiquant l'avortement.»

Le Canada a aboli sa loi interdisant les interruptions de grossesse en 1988. «Depuis ce temps, il n'y a pas de loi» sur l'avortement, souligne le premier ministre.

Un autre projet de loi considéré comme ayant été bien accepté d'après le premier ministre de 19 ans a été celui portant sur les limites de territoire de pêche. Les jeunes politiciens espéraient que les limites maritimes seraient modifiées afin que «le Canada puisse contrôler les zones poissonneuses des Grands Bancs et du Flemish Cap (Terre-Neuve-et-Labrador), où les poissons des eaux canadiennes voyagent régulièrement.»

C'est pour s'assurer que les bateaux de pêcheurs étrangers demeurent dans la zone dite internationale que ce projet de loi a été présenté. Selon le document déposé à l'Assemblée législative, malgré un moratoire sur la pêche à la morue à Terre-Neuve-et-Labrador décrété en 1992, «à chaque semaine, des



Nathalie Arsenault, ministre des langues officielles dans le gouvernement Gallant, présentait un projet de loi visant à rendre bilingues les provinces de l'Acadie. Son projet de loi a été adopté. (Photo: Étienne Alary, APF)

bateaux étrangers pêchent les poissons canadiens et d'autres espèces en voie de disparition près des limites actuelles.»

L'usage du français en Acadie a également attiré l'attention du Cabinet lors de la sélection des projets de loi. Ce dernier propo-

sait que le français et l'anglais aient une reconnaissance légale «dans chaque province de l'Acadie.» Pour Guy Gallant, «le français fait partie de notre culture. (...) Il y a deux langues officielles au Canada, alors pourquoi n'y a-t-il qu'une province bilingue?»

Un amendement a été porté au projet de loi adopté par le gouvernement jeunesse : le français devrait être «intégré dans tous les programmes d'éducation comme cours obligatoire.» Dans plusieurs provinces canadiennes, dont la Colombie-Britannique, les élèves ont la possibilité d'apprendre une seconde langue autre que le français, comme l'espagnol ou l'allemand.

Les participants ont fait un bon dans le passé afin de se transporter au 28 juillet 1755, journée où a été prise la décision d'exécuter la déportation des Acadiens. Le pouvoir et l'opposition, qui représentaient des Britanniques, se sont prononcés sur ce qui était appelé «le problème acadien.»

Sept voix ont rejeté la motion, alors que 25 parlementaires en devenir se sont opposés au projet de Déportation des Acadiens. Ce vote a donné lieu à quatorze abstentions. ★

## L'OMU encourage les Insulaires à se préparer pour la saison des ouragans

L'Organisation des mesures d'urgence de l'Î.-P.-É. encourage les Insulaires à se préparer à affronter la saison des ouragans. Encore une fois, les experts du monde entier prédisent qu'il y aura cette année un nombre d'ouragans tropicaux supérieur à la normale dans l'océan Atlantique.

Le Centre canadien de prévision d'ouragan rappelle à la population canadienne que, chaque fois qu'on prévoit une augmentation de l'activité globale des ouragans dans l'Atlantique, cela signifie une plus grande probabilité qu'une ou plusieurs de ces tempêtes se fraient un chemin vers le nord et touche le Canada.

La clé pour se protéger des ouragans est la préparation. On peut sauver des vies et éviter les dommages aux propriétés en prenant des mesures raisonnables avant, pendant et après un ouragan.

Le ministre responsable de l'Organisation des mesures d'urgence de l'Î.-P.-É., Elmer MacFadyen, insiste sur le besoin de se préparer d'avance à faire face aux urgences. «En travaillant tous ensemble, les Insulaires seront mieux disposés à se protéger, ce qui permettra de

sauver des vies et des biens», indique le ministre.

La saison des ouragans dure officiellement de juin à novembre, lorsque les eaux de l'Atlantique sont assez chaudes pour alimenter des ouragans tropicaux.

En septembre dernier, l'ouragan Juan a rappelé aux Insulaires qu'ils ne sont pas à l'abri d'un type de temps de cet ordre et qu'ils ne peuvent se permettre de sous-estimer l'ampleur de ce type de tempête. Juan a été inscrit aux annales des livres de record comme étant l'ouragan de l'Atlantique le plus destructeur en 100 ans.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires et des mises à jour sur les ouragans, visitez le site Web du Centre canadien de prévision d'ouragan d'Environnement Canada à l'adresse <http://www.atl.ec.gc.ca/weather/hurricane/index.f.html/>.

### Informations et conseils de sécurité

Lorsqu'on diffuse un avis d'ouragan pour votre région, vous pouvez prendre certaines précautions pour aider à minimiser les dommages à la propriété, pour vous protéger et pour

protéger votre famille.

**AVANT :** Vérifiez votre assurance. Assurez-vous d'avoir une protection suffisante pour l'ensemble des risques pouvant se présenter dans votre communauté.

Trouvez un lieu de rassemblement avec les membres de votre famille au préalable. Lorsqu'une violente tempête frappe, les membres de votre famille peuvent être au travail, à l'école ou chez des amis.

Demeurez bien informés en écoutant les derniers avertissements et conseils à la radio, à la télévision ou sur le site Web du Centre canadien de prévision d'ouragan. Assurez-vous d'avoir une radio à piles ainsi que des piles de réserve.

Fixez tout ce qui pourrait être emporté au loin par le vent ou arraché – tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les objets projetés en l'air tels que les poubelles, les meubles de jardin et les éléments de couverture métallique non fixés peuvent blesser les personnes et endommager les propriétés. Coupez les branches mortes et pourries et enlevez complètement les arbres morts.

L'électricité est vulnérable durant un ouragan, et on peut la

perdre pendant de longues heures en raison des forts vents. Emmagazinez l'eau potable dans des récipients et dans le bain; gardez de la nourriture n'ayant pas besoin d'être réfrigérée et requérant peu de cuisson; gardez à la main des lampes de poche et des piles de réserve. Si vous avez besoin d'arrangements médicaux particuliers, prenez-les d'avance au cas où vous subiriez une panne de courant ou devriez évacuer.

Au cas où vous devriez évacuer, assurez-vous d'avoir à la main une boîte d'approvisionnement d'urgence : elle devrait contenir une trousse de premiers soins, de la nourriture et de l'eau en bouteille, de l'argent liquide, des médicaments (pour au moins une semaine), des fournitures personnelles, des articles spéciaux pour enfants ou personnes âgées et des vêtements de rechange.

Si vous n'êtes pas certain de devoir évacuer avant l'ouragan, rappelez-vous que les routes vers des endroits sûrs peuvent être inondées et impraticables avant le plus fort de la tempête.

**DURANT :** Prévoyez de rester à la maison durant l'ouragan, si votre maison n'est pas en dan-

ger et si elle est bien construite. Il est important de rester à l'intérieur pendant un ouragan. Éloignez-vous des fenêtres et des murs extérieurs.

Si l'œil de la tempête (le centre calme) passe directement au-dessus de votre région, il se produira une accalmie dans le vent et un brusque calme qui peuvent durer de quelques minutes à une demi-heure ou davantage. Demeurez dans un lieu sûr pendant ce temps, et rappelez-vous que la seconde moitié de la tempête circulaire va balayer votre région.

**APRÈS :** Écoutez votre radio pour obtenir des informations à jour et pour savoir s'il est sécuritaire de prendre la route. Conduisez prudemment et seulement si cela est nécessaire. Les débris, les fils électriques brisés, les routes et les ponts défoncés rendront la conduite dangereuse après une forte tempête.

Laissez les lignes de téléphone libres pour les services publics. Ne vous servez du téléphone que dans un vrai cas d'urgence.

Si vous avez manqué d'électricité durant plusieurs heures, vérifiez la nourriture dans le réfrigérateur et le congélateur pour voir si elle est gâtée. ★

# L'autonomie au féminin à l'agenda des femmes acadiennes et francophones

Par Nicole BRUNET

C'est sous le thème «L'autonomie au féminin» qu'environ 175 femmes se sont donné rendez-vous les 13 et 14 août au 3<sup>e</sup> Sommet des femmes dans le cadre du Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse et du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'Acadie. Elles provenaient de partout, de l'Acadie de l'Atlantique, de la

Louisiane, de St-Pierre et Miquelon, de la France, du Japon, de la communauté mi'kmaq, des autres provinces canadiennes pour discuter de leurs conditions de vie et de travail. Une délégation d'une douzaine assistait de l'Île-du-Prince-Édouard. L'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Écosse a mené de maître cette rencontre et la présidente Laurette Deveau, en souhaitant la bienvenue à l'ouverture officielle, a mentionné «le Sommet des femmes qui accueille des femmes de tous les coins du monde, est le véhicule par excellence pour faire avancer le dossier de la reconnaissance du travail traditionnellement occupé par les femmes et qui est sous-remunéré.»

Plusieurs invités se sont succédé pour rendre hommage aux femmes par leurs discours notamment le président de la Société nationale de l'Acadie, Michel Cyr, qui a vivement déclaré «je souhaite que l'éveil de l'Acadie continue à se faire par les femmes; voilà pourquoi ce Sommet des femmes est très important pour l'avenir de notre communauté.»

En effet, les femmes ont démontré dans l'histoire leur courage à bâtir une Acadie fière et prometteuse pour notre génération. Le flambeau est repris par les femmes d'aujourd'hui – où qu'elles soient – pour mener des luttes notamment dans les milieux de travail, de l'économie, de l'éducation, de la santé, etc. pour assurer leur autonomie tant financière que personnelle et collective. D'emblée, la conférencière Cécile Coderre de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises a dressé un portrait réel de la situation économique des femmes francophones vivant en milieu minoritaire au pays. De nombreuses statistiques surprenantes et parfois choquantes ont été révélées. Mentionnons que 2 074 000 femmes canadiennes vivent dans la pauvreté; la majorité d'entre elles sont des mères monoparentales, des personnes âgées, des personnes handicapées, des jeunes femmes. Mme Coderre renchérit «Au Canada, le seuil de pauvreté pour une personne seule est fixé à 16 000 \$ annuellement. Dans

les Provinces atlantiques, 50 pour cent des femmes vivent sous ce seuil.»

En après-midi, la conférencière Angie Cormier de la firme AcA consultants de l'Île-du-Prince-Édouard, a révélé d'autres statistiques particulièrement celles de la situation économique des femmes acadiennes et francophones des Provinces atlantiques. Elle a déclaré «En 2001, les femmes qui travaillaient à temps plein gagnaient 28 822 \$ tandis que les hommes gagnaient 40 155 \$. Mme Cormier avait préparé, pour le Sommet, un document de travail qui a été discuté en ateliers. Les participantes ont pu ainsi s'exprimer sur leurs situations, des pistes de solutions et des actions à prendre. Réunies en plénière, un consensus est ressorti. Les femmes ont convenu qu'il devenait de plus en plus urgent d'établir une loi anti-pauvreté englobant le revenu garanti et le travail de la femme au foyer. Tout un défi pour les prochaines années attend les femmes et leurs associations et elles se sont engagées à y travailler en concertation avec tous les partenaires puisque cet enjeu féminin est aussi un enjeu social. Le Sommet des femmes 2004 s'est terminé sur cet envol en se promettant de se retrouver au prochain Sommet qui se tiendra en 2009 dans la Péninsule acadienne pour constater les résultats des démarches et des actions. ★

Les Provinces atlantiques, 50 pour cent des femmes vivent sous ce seuil.»

En après-midi, la conférencière Angie Cormier de la firme AcA consultants de l'Île-du-Prince-Édouard, a révélé d'autres statistiques particulièrement celles de la situation économique des femmes acadiennes et francophones des Provinces atlantiques. Elle a déclaré «En 2001, les femmes qui travaillaient à temps plein gagnaient 28 822 \$ tandis que les hommes gagnaient 40 155 \$. Mme Cormier avait préparé, pour le Sommet, un document de travail qui a été discuté en ateliers. Les participantes ont pu ainsi s'exprimer sur leurs situations, des pistes de solutions et des actions à prendre. Réunies en plénière, un consensus est ressorti. Les femmes ont convenu qu'il devenait de plus en plus urgent d'établir une loi anti-pauvreté englobant le revenu garanti et le travail de la femme au foyer.

Tout un défi pour les prochaines années attend les femmes et leurs associations et elles se sont engagées à y travailler en concertation avec tous les partenaires puisque cet enjeu féminin est aussi un enjeu social. Le Sommet des femmes 2004 s'est terminé sur cet envol en se promettant de se retrouver au prochain Sommet qui se tiendra en 2009 dans la Péninsule acadienne pour constater les résultats des démarches et des actions. ★



Le Comité organisateur du Sommet des femmes 2004. Sur la photo, rangée arrière, de gauche à droite, Mandy Jesso, Ginette Deveau, Simone Dugas, Magdalen Samson, Sylvana Gagnon, Colette Arsenault, Rose-Aimée Haché et Laurette Deveau. Rangée avant : Julie Oliver. Absente de la photo : Christine Doucet. (Photo : Marie-Claude Dion)

## Une rencontre avec une délégation de Langres

Par Marcia ENMAN

Trente-six Français de la ville de Langres dans le nord-est de la France sont venus retrouver leurs amis mi'kmaq et acadiens pour des retrouvailles lors d'une rencontre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean le 22 août dernier.

Ce lien à pris naissance lors du travail du réalisateur de films, Brian Pollard, alors qu'il entamait un documentaire pour expliquer la relation entre les Acadiens, les Français et les Mi'kmaq. Ce film se nommait The Spirit World et une partie du film a été tournée à Langres.

En 2003, la chorale des enfants du Centre des arts de la Confédération a été reçue par les Langrois. Et maintenant, à l'occasion du 400<sup>e</sup> de l'Acadie c'est au tour de la délégation du Centre culturel Jeanne-Mance à Langres de venir visiter pour en apprendre davantage sur les traces du père Fléché en Acadie.

Dans sa courte allocution, le président du Centre culturel Jeanne-Mance a souligné le travail de la Société Saint-Thomas-d'Aquin à la défense de la langue française. Jean-Paul Pizelle souhaite que les échanges continuent comme on l'a fait en 2000, 2001 et 2003, et s'est dit très content d'être parmi la communauté acadienne et francophone. «Être ici est la crème sur le gâteau.»

Maria Bernard, la présidente de la Société Saint-Thomas-d'Aquin s'est dite enchantée de recevoir la délégation française ici à l'Île. Elle faisait partie d'une délégation de l'Île qui s'était rendue à Langres en France lors du lancement du film de Brian Pollard. Pour le père Éloi Arsenault, qui a fait partie du film, «c'est spécial de pouvoir continuer de tisser les liens».

Le Keptin John Joe Sark, une des vedette du film, est lui aussi venu à Charlottetown revoir ses amis langrois.



Sur la photo on voit Keptin John Joe Sark, Brian Pollard, Maria Bernard, présidente de la SSTA, Jean-Pierre Jacquetin, secrétaire général de Centre culturel Jeanne-Mance, Père Éloi Arsenault, Jean-Paul Pizelle, président du Centre culturel Jeanne-Mance et Michelle Dehouve, vice-consul de la France à Moncton. ★

## ÉDITORIAL

# La nouvelle ministre du Patrimoine établit le contact et lance des consultations

L'assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, pendant le Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse, aura permis à la nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, de prendre un premier contact avec les représentants des minorités linguistiques du Canada.

D'entrée de jeu, la ministre Frulla a tenu à reconnaître le travail de la FCFA et de ses groupes membres, peut-être pour amadouer les gens avec lesquels elle aurait à travailler pas mal au cours de la prochaine année. On pense surtout aux négociations des ententes Canada/communautés, qui promettent d'être délicates et ardues. En effet, maintenant, les communautés savent de quoi elles parlent ayant pour la plupart l'expérience de deux ententes précédentes.

Même si beaucoup a été fait, insiste la ministre, elle reconnaît qu'il reste encore de grands défis à relever. «Sur ce continent à vaste majorité anglophone, nous devons redoubler d'efforts, de persévérance, de détermination, voire d'audace, pour assurer aux prochaines générations un avenir en français encore meilleur», expliquait-elle récemment à l'Agence de presse francophone.

Selon Liza Frulla, il importe que tous les francophones du Canada s'assurent que la langue et la culture françaises occupent une place de choix au sein de la riche diversité qui caractérise la population canadienne.

Afin d'y arriver, le gouvernement fédéral entend mettre en place d'importantes consultations au cours de l'automne. Mme Frulla veut que toutes les forces vives des communautés minoritaires de langue officielle d'aujourd'hui et de demain aient voix au chapitre. Son objectif est clair selon elle : maximiser les retombées des programmes gouvernementaux au sein de nos communautés et faire des enjeux des communautés des priorités gouvernementales.

La FCFA a accueilli de façon positive la tenue de consultations l'automne prochain. La FCFA espère que les consultations vont véritablement donner, aux Acadiens et francophones, voix aux chapitres, à tous les chapitres qui les concernent, et souhaite être partenaire du gouvernement dans la tenue de ces consultations.

L'organisme mise aussi sur le tandem Liza Frulla et Mauril Bélanger (ministre responsable des langues officielles) pour amener tous les ministères concernés à réaliser le Plan d'action pour les langues officielles.

La FCFA estime qu'il y a une ouverture actuellement dans les nouveaux ministères, mais on considère que Mme Frulla va être celle qui va catalyser les efforts, qui va créer la synergie qu'il faut pour faire bouger les autres ministères et pour les amener aussi à réaliser qu'ils ont leur rôle à jouer dans le développement des communautés.

On s'attend que Liza Frulla amènera du leadership autour de la table ministérielle des différents ministères touchés par le Plan d'action.

La FCFA compte sur ces consultations pour faire passer deux messages importants : Le premier message est que la communauté et le gouvernement peuvent réaliser de grandes choses en travaillant en partenariat et le second message est que le Canada va se développer en autant que les communautés francophones et acadiennes connaissent elles aussi du développement.

Jusqu'à présent, la ministre Liza Frulla semble capable de pousser les bons boutons.

Jacinte LAFOREST

**La Voix ACADIENNE**  
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,  
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005  
Télec. : (902) 888-3976

Directrice générale :  
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée  
aux abonnements  
et au secrétariat :

MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :

JACINTE LAFOREST

Préposé au montage :  
MARIO BERNARD

Réviseur :

DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :

pub@lavoixacadienne.com

texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com



Tirage : 1142  
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Au national (no d'enregistrement : 4194802)

**repc-média**  
Agence de représentation média

Tél. : 1-866-411-7486



Fondation  
Donatien  
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

**La Voix ACADIENNE**  
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL

30 \$\* à l'Î.-P.-É

38 \$\* à l'extérieur de l'Î.-P.-É

56 \$ aux États-Unis et outre-mer

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

COUPON-RÉPONSE POUR UN DON À LA FONDATION  
JEAN-H.-DOIRON \*

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne Itée

5, Ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

\* Tout chèque exigeant un reçu pour les impôts doit être fait au nom de la Fondation des oeuvres acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

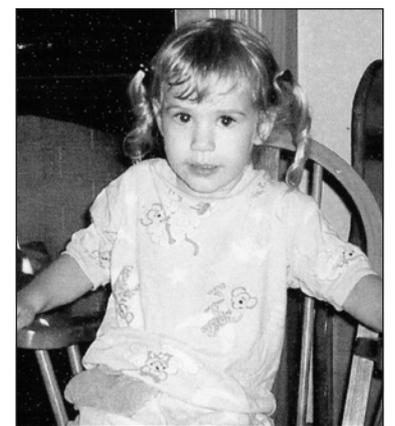
## Activités pour aider Emily Campbell

Un encan-bénéfice et une danse pour les 19 ans et plus auront lieu au club des pompiers de Miscouche, ce samedi 28 août à 20 heures, pour venir en aide à la famille Campbell pour couvrir les frais d'une pompe à insuline et des déplacements aller retour à Halifax.

Des dons peuvent aussi être faits à n'importe quelle caisse populaire à l'Île-du-Prince-Édouard.

Emily Campbell a deux ans et demi. À 18 mois, on a découvert qu'elle avait le diabète. Il lui fallait des aiguilles à trois ou quatre fois par jour et des vérifications de sang de six à huit fois par semaine. On peut contrôler le diabète mais il n'y a pas de guérison.

Ses parents lui ont procuré la pompe d'insuline pour faciliter sa vie. Cette pompe est très chère et il faudra de maints déplacements à Halifax pour l'inspection de la pompe pour que tout fonctionne bien. La pompe coûte à elle seule 6 000 \$. Il y a presque quatre semaines que Emily a cette pompe et



Emily Campbell.

déjà tout s'améliore pour elle et ses parents. Emily n'a plus besoin d'avoir de trois à quatre aiguilles par jour ce qui est un grand soulagement pour elle et ses parents.

Ses parents sont Martha et Mark Campbell de Sherwood. Ses grands-parents sont Angèle et feu Martin Richard de Miscouche ainsi que Aggie et feu George Campbell de Sherwood.

Des dons pour l'encan ou des dons en argent seraient grandement appréciés. ★

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant. Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez [www.medicalert.ca](http://www.medicalert.ca)

**MedicAlert**  
Pour vivre sa vie

**PROTEGEZ ENFANTS**  
MedicAlert  
[www.kidsprotect.ca](http://www.kidsprotect.ca)



# Pêche dans la région Évangéline : la récolte sera semblable à celle de 2003

Par François DULONG

La pêche sera moyenne cette année, si l'on s'en tient aux commentaires des pêcheurs des quais de Cap-Egmont et d'Abram-Village. Cette constatation a par ailleurs été observée chez une majorité de pêcheurs, le mardi 17 août, alors que ceux-ci ramenaient de la mer la première cargaison de homard de la saison automnale. Pour eux, le constat est clair : la situation de la pêche à court terme ne changera pas mais à long terme, pour plusieurs d'entre eux, la pêche ne sera plus viable, avec le déclin des stocks, d'année en année.

Adrus Gallant est un de ces pêcheurs qui ne pense pas que la ressource va revenir au niveau qu'elle était avant. «Moi ça fait 50 ans que je pêche, depuis que j'ai 14 ans, et au début on pouvait pêcher 2 000 à 3 000 livres de homards par jour. Maintenant, on a un rendement de 300 livres par jour», dit Adrus, propriétaire du Gallant 3. Il ajoute que c'est de plus en plus «coûteux de faire la pêche». Ainsi, selon ce dernier, «les dépenses augmentent toujours, mais les revenus restent au même niveau».

Lui et ses camarades de pêche aiment tout de même leur travail, même si parfois, la mer est capricieuse. «On ne sait jamais ce que la journée va apporter»,

comme l'affirme l'un d'entre eux. Il est vrai qu'avec le déclin de la ressource, depuis quelques années, les pêcheurs n'ont plus les «belles journées» qu'ils avaient l'habitude d'avoir. Adrus Gallant, quant à lui, préfère suivre l'adage qui propose de «se contenter de peu pour être toujours heureux».

D'autres pêcheurs au quai d'Abram-Village sont de plus en plus inquiets et commencent même à se demander combien de temps encore ils pourront vivre de la pêche. Marcel Arsenault est un de ceux-là. «Aujourd'hui, ce n'était pas si pire; on a réussi à ramasser pour 300 livres de homard mais c'est encore loin de ce que l'on avait l'habitude de prendre», affirme ce dernier, l'air pensif. Il ajoute qu'à un certain moment «il y avait comme 60 pêcheurs à Abram-Village, et maintenant il n'en reste pas plus que 17».

À Cap-Egmont, il y avait 40 bateaux et maintenant il n'y en a pas plus que neuf. Ce sont des chiffres comme ceux-là qui font dire à Marcel que, bientôt, il n'y aura plus de pêche dans la région Évangéline. À cela, il faut ajouter que plusieurs ont quitté l'école très jeune pour monter sur les bateaux, ce qui rend le retour sur le marché du travail un peu plus ardu.

Marcel Arsenault explique que la pêche, ici, «c'est comme une partie de notre héri-



Clinton Arsenault, à gauche, soulève la première caisse de homard de la saison avec l'aide d'un autre pêcheur, Aubin Arsenault.

tage. On a ça avec nous, on est pratiquement élevé sur les quais et c'est malheureux que l'on perd cela».

À Cap-Egmont, c'est un peu la même histoire. Cédric Richard, capitaine d'un bateau au quai de ce petit village acadien de la région Évangéline, a constaté, lui aussi, que la ressource s'épuise depuis bon nombre d'années

déjà. «On n'a pas fait une grosse récolte aujourd'hui et à long terme, il va falloir faire quelque chose sinon il n'y aura plus de pêcheurs ici dans quelques années», affirme Cédric Richard. Outre le homard, les pêcheurs vont en mer également pour capturer du hareng, ou du maquereau. Cependant, là aussi, les réserves diminuent comme le

souligne, d'ailleurs, M. Richard et son équipage : «On avait l'habitude de pêcher de la morue ou du hareng quand il y avait une baisse dans la récolte d'une autre espèce de poisson, mais même cela aujourd'hui, c'est difficile». En attendant de meilleurs jours, lui et tous les autres pêcheurs tentent de garder leurs bonnes humeurs. ★

## FCFA : l'entente Canada/communauté est prioritaire



Selon Liza Frulla, l'objectif de la fin mars 2005 pour la ratification des ententes Canada-communautés est envisageable.

Par Étienne ALARY (APF)

Les prochains mois se feront sous le signe de la négociation entre la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le principal bailleur de fonds des communautés, le ministère de Patrimoine canadien.

En effet, les 17 ententes Canada-communautés (une pour chaque province et territoire, une entente avec la Société nationale de l'Acadie et une avec les organismes nationaux francophones), signées en 1999 et en 2000, viennent à échéance le 31 mars 2005. À noter que ces ententes d'une durée de cinq ans sont officiellement venues à échéance le 31 mars 2004, mais devant le retard dans les négociations, le ministère de Patrimoine canadien a décidé de prolonger d'une année les ententes existantes.

Annuellement, la contribu-

tion totale du ministère pour la programmation et les projets de quelque 350 organismes s'élève à 27,5 millions de dollars. Pour les organismes nationaux, l'enveloppe totale s'élevait à 18,4 millions de dollars.

Une nouvelle ronde de négociations est donc à prévoir. Lors de son passage à Halifax, en marge de l'Assemblée générale annuelle de la FCFA, la ministre Liza Frulla a refusé de commenter en détail comment se déroulerait le prochain processus de négociations. Elle s'est tout de même montrée confiante à l'effet que les ententes seraient ratifiées avant le 31 mars 2005.

Cependant, la veille, les fonctionnaires de Patrimoine canadien se montraient moins optimistes lors d'une rencontre du Conseil national des présidentes et présidents de la FCFA en suggérant plutôt un échéancier de juin 2005 pour le renou-

vellement des ententes.

«Ils (les fonctionnaires) veulent vraiment faire la réorientation du programme et la détermination des priorités avant d'entreprendre des discussions sur le renouvellement des ententes», indique le président de la FCFA, Georges Arès. «Est-ce que cela va se faire par la fin mars, par la fin juin? Je ne sais pas. Nous avons une nouvelle ministre. Reste à voir si cela va se traduire par justement une réorientation avec des priorités que l'on va faire ensemble», déclare-t-il.

Georges Arès est catégorique, le statut quo est inacceptable. «On a eu beaucoup de problèmes avec la façon de fonctionner de Patrimoine canadien dans le passé. On a un peu de misère à se faire accepter dans le processus de renouvellement de réorientation du programme et il faut que cela change», mentionne M. Arès. ★

# Paula Arsenault est la première Idole acadienne du Shipyard Market à Summerside

Par Marcia ENMAN

Après avoir remporté le concours de l'Idole du comté de Prince présenté au Café Bistro le Zoo de Wellington, pris la troisième place au concours du Festival du homard de Summerside, et après avoir participé, sans se classer, au Festival des huîtres à Tyne Valley, Paula Arsenault est de nouveau au sommet.

Elle a remporté le jeudi 19 août la finale du tout premier concours de l'Idole acadienne, une initiative du Shipyard Market qui tenait, du 15 au 21 août, une semaine sur le thème de l'Acadie. Le premier et seul prix accordé lors de ce concours était une somme de 400 \$ donnée par l'Hôtel Village sur l'océan de Mont-Carmel.

Six personnes de talent étaient inscrites au concours. Il y avait Victoria Gallant, la fille de Peter Gallant qui enseigne la musique à l'école SIS et Jonathan MacArthur de Richmond, le fils de Francine et Douglas MacArthur. Tous deux sont en 10<sup>e</sup> année en immersion à l'école Three Oaks. La seconde plus jeune était Adrienne Gallant, fille de Sandra et de Paul D. Gallant, qui revenait tout juste de Ché-

ticamp où elle avait travaillé tout l'été au Grand Cercle. Le doyen de la compétition était Cyrus Gallant de Summerside, qui a divertifié la foule avec ses chansons apprises de son père (*J'ai visité Paris* et *L'Évêque de Champlain*). La dernière concurrente était Jacinthe Laforest de Mont-Carmel.

Au terme de deux soirs de compétition, après compilation cumulative des votes sur les deux soirs, deux concurrents ont été éliminés, soit Jacinthe Laforest et Cyrus Gallant. «C'est une question d'âge...», ont conclu les deux concurrents les plus âgés, à la blague.

Les chanteurs devaient tous chanter en français. Pour certains c'était naturel, pour d'autres c'était plus compliqué. Jonathan MacArthur, par exemple, ne connaissait pas beaucoup de chansons en français. Il a d'abord interprété une très belle chanson de Rufus Wainright, *La complainte de la butte*, a cappella. Puis, pour sa seconde chanson, il a chanté *The French Song* (quand le soleil dit bonjour aux montagnes).

Antoinette Bernard, la grand-mère de Jonathan, affirme qu'elle lui a trouvé cette chanson à la

dernière minute. «J'avais le disque des Arsenault Sisters à la maison et je le lui ai prêté. Il a appris la chanson pas mal vite.»

Paula Arsenault, la lauréate, avoue elle aussi qu'elle ne connaît pas beaucoup de chansons en français. «Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour me préparer. Ils m'ont appelée à la dernière minute pour que je m'inscrive.» Le premier soir, la jeune femme a chanté *Les gars de Mont-Carmel* de Paul D. Gallant et le second soir, elle a chanté *Pêcher des coques à Egmont Bay* de Jacques Arsenault. En finale, elle a repris les deux même chansons. En finale, la seule participante qui a fait l'effort de présenter une chanson différente est Adrienne Gallant, avec une chanson qu'elle a apprise lors de ses séjours à Chéticamp où son père habite. Ses deux autres chansons étaient *Jean Batailleur* de Zachary Richard et une chanson de Ronald Bourgeois, *Plus ça change*.

Victoria Gallant pour sa part, avec sa belle voix classique bien entraînée (elle prend des leçons avec Debra Voye à Summerside), a interprété *Auprès de ma blonde* dans un arrange-



Paula Arsenault reçoit le premier et seul prix de la compétition des mains de Maurice Arsenault, directeur général de l'Hôtel Village sur l'océan. Susan Snow, directrice générale du Shipyard Market, lui présente une plaque. Par ailleurs, chaque participant a reçu une plaque souvenir de cette première édition du concours.

ment très intéressant et *Plaisir d'amour*. Elle était accompagnée par son père, Peter Gallant, à la guitare.

Les autres concurrents étaient accompagnés par l'orchestre maison, composé d'Albert Arsenault, Carl Proud et Mona Arsenault. En peu de jours, ils ont entendu et appris plusieurs nouvelles chansons. Jacinthe Laforest a chanté pour sa part, une chanson apprise dans son enfance intitulée *Le petit*

*Prince*, dont elle ignore l'origine, et le second soir, Inuksuk de Claude Gauthier. Cette chanson a été bien appréciée en particulier d'un artiste inuit qui était dans la salle et qui lui a donné un collier dont le pendentif est un inuksuk en bois.

Susan Snow, directrice générale du Shipyard Market, semblait très contente de cette première édition du concours, qu'elle a présenté comme un événement annuel. ★



Adrienne Gallant.



Jonathan MacArthur.



Victoria Gallant.



Cyrus Gallant.

## Une nouvelle vitrine dans la passerelle Culture.ca : «Culture francophone d'ici»

Culture.ca célèbre la Francophonie canadienne en lançant sa toute nouvelle vitrine thématique intitulée «Culture francophone d'ici».

Cette vitrine met en lumière les divers aspects de la culture d'expression française au Canada ainsi que le caractère original des diverses manifestations qui témoignent de sa vitalité d'un océan à l'autre. «Culture francophone d'ici» propose un contenu interactif où la créativité est à l'honneur.

Cette vitrine thématique a été élaborée par la Fondation ConceptArt multimédia, avec le concours du Groupe ECP. Sa

réalisation a été rendue possible grâce à la contribution de nombreux artistes canadiens et de partenaires des secteurs public et privé. On peut y accéder en se rendant à l'adresse [www.culture.ca/](http://www.culture.ca/).

Les différents volets de «Culture francophone d'ici» présentent les artistes et les traditions francophones du Canada français, du Québec et de l'Acadie.

Les Profils culturels permettent de jeter un coup d'œil sur l'activité culturelle de chaque région du Canada. Le volet Tête-à-tête offre une rencontre avec 50 artistes canadiens du Québec et de l'Acadie, en fai-

sant appel à des vidéos inusitées.

Une autre section permet aux internautes de faire connaissance avec les Grands personnages de la Francophonie canadienne d'hier à aujourd'hui, alors que la rubrique Fêtes et traditions décrit nos coutumes ancestrales. Enfin, une série de documents et d'hyperliens permettent d'explorer les questions actuelles qui touchent la Francophonie canadienne et internationale.

Explorez la toute nouvelle vitrine thématique du Culture.ca et laissez-vous séduire par la diversité et la créativité de la «Culture francophone d'ici». ★

## Des spectateurs fidèles



(J.L.) Le super-théâtre *V'nez Chou Nous* dans la région Prince-Ouest célèbre sa 15<sup>e</sup> édition et lors de la première représentation, le vendredi 27 juillet, on a souligné la présence de trois spectateurs fidèles ayant vu les 15 éditions du super-théâtre. Sur la photo, on voit Sophie et Guillaume Gaudet, de même que Reg Pendergast, qui reçoivent un petit cadeau des mains de Freda Bénard, présidente du comité culturel, un sous-comité du Conseil Rév. S.-É.-Perrey. ★



Le monument des Haché Gallant à Port-la-Joye. (Photo : Ed Hartling)

(Suite de page 1)

Même l'origine du surnom de Gallant n'est pas claire. «On raconte qu'il aurait fait preuve de bravoure à la guerre qui lui aurait valu de se faire surnommer «gallant», mais en fait, nous n'avons jamais pu prouver qu'il a été à la guerre», affirme Rob Ferguson.

Pendant que les activités éducatives se poursuivaient au Centre d'interprétation du lieu historique national Port-la-Joye-Fort Amherst, plus bas sur le terrain, sous une tente tendue de voile blanc à l'intérieur, la musique se poursuivait. Tous les Gallant capables de faire un step, de chanter et de jouer de la guitare ont fait leur part. Et comme il semble que tous les Gallant sont capables de tout, la musique n'a pas manqué.



Maurice Roy de Parcs Canada accueillait les visiteurs.



Le père James Kelly a dirigé la messe, tout de suite après la cérémonie de foin d'odeur menée par Keptin John Joe Sark. C'était la dernière activité de la journée à Port-la-Joye. Par la suite, les participants se rendaient au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean pour un souper. La danse avec le groupe Edge n'a pas eu lieu.

## Réunion des Michel Haché dit Gallant...

D'ailleurs, s'il y a une chose qui relie les Gallant entre eux, c'est leur amour de la musique. «Les Gallant apprécient tous, la musique, le violon, la danse et la gigue. C'est comme s'ils venaient au monde avec cela. Je trouve cela extraordinaire», a affirmé Tilmon Gallant, membre du comité organisateur de la fête, et descendant de Michel Haché dit Gallant par François Gallant, l'un des fils du patriarche.

Il s'est dit bien content de la tournure de la fête. «Nous aurions aimé avoir un peu plus de monde, mais des gens ne sont pas venus à cause de la pluie, je pense. Ils ne savaient peut-être pas qu'il y aurait des tentes. Mais si la quantité n'est pas là (environ 200 personnes samedi), nous sommes bien contents de la qualité des gens que nous avons attirés», a dit M. Gallant.

Des gens de tous les âges participaient à la fête. Chez les jeunes, Rowan Gallant de Rustico se trouve chanceux de faire partie de la famille des Gallant. «C'est un grand honneur de faire partie de cette grande famille et cette fête est pour moi, une autre chance d'être fier», dit-il.

Katelyn Gill est elle aussi Gallant et elle connaît exactement sa connexion à cette grande famille. «Oui, je suis Gallant par ma grand-mère, Claire, qui était une Gallant avant de se marier avec mon grand-père, Adrien Bernard.» Katelyn Gill est une très bonne jeune chanteuse et elle a beaucoup apprécié, durant le concert de l'après-midi, de revoir tous les membres de Barachois sur la même scène. «Cela faisait longtemps qu'on ne les avait pas vus ensemble», dit la demoiselle.

En effet, les quatre membres de feu Barachois se sont retrouvés sur la scène de la réunion des Gallant. Ce sont tous des Arsenault mais tous les Arsenault ont

quelque part dans leur arbre généalogique un ancêtre Gallant. «C'est Robert Arsenault qui a manigancé cela. Il nous a tous invités mais il nous a tous invités séparément», affirme Hélène Arsenault-Bergeron.

Les Gallant ont infiltré pas mal de familles acadiennes au fil des générations. Ronald Gauthier de Charlottetown affirme qu'il y a 8 500 noms dans son arbre généalogique et que 400 de ces noms sont des Gallant. Il assistait à la fête.

Melvin Gallant, l'écrivain, habite en République dominicaine une partie de l'année et il dit que là aussi, il y a des Gallant. «Ils écrivent le nom Galan. Je n'ai pas trouvé le temps encore de faire une recherche pour voir s'il y a des liens», dit M. Gallant.

Parmi tous les artistes présents en ce bel après-midi, se trouvait Lennie Gallant, natif de Rustico. Il a chanté plusieurs chansons parmi ses plus belles, incluant «Ouvrir les aboiteaux», la chanson qu'il a écrite pour le 400<sup>e</sup> de l'Acadie. «Grâce aux aboiteaux, les Acadiens ont réclamé 30 000 acres de terre à la mer, qu'ils ont cultivées. Mais cette chanson parle aussi des Acadiens qui reviennent vers leur terre ancestrale et vers leur patrimoine», a-t-il dit, en introduction à cette chanson.



Lorsque Andy Gallant de Rustico a interprété quelques chansons de Lennie Gallant à la guitare, ce dernier est monté sur scène sans avertir et a commencé à accompagner le jeune chanteur à l'harmonica. Andy a continué de chanter «Tales of the Phantom Ship» puis s'est soudain rendu compte que Lennie en personne était à côté de lui. Il a alors sursauté et arrêté la musique, ne trouvant plus ses mots. La foule a ri de bon cœur de cette situation spontanée. Après la chanson, Andy Gallant a expliqué qu'il avait vu que quelqu'un jouait de l'harmonica mais que «avec tous ces cheveux, je n'avais pas vu qui c'était». ★

## Mauvais sort? Bonne nouvelle!

(J.L.) D'habitude, un mauvais sort (si on y croit) n'est pas une très bonne nouvelle. Mais le mauvais sort qui s'est propagé dans la région Évangéline durant la fin de semaine du 15 août était au contraire une très bonne nouvelle.

De fait, le leader du groupe Mauvais sort, Nicolas Geoffroy, qui agit aussi comme gérant, aime à dire que Mauvais sort «répand la bonne nouvelle».

Et cette bonne nouvelle, c'est une musique dynamique, endiablée et stimulante, qui s'insinue dans le corps et fait bouger. «Nous décrivons notre musique avec un terme que nous avons plus ou moins inventé. C'est du néo-traditionnel. Néo parce qu'on fait des nouvelles chansons traditionnelles, mais aussi parce nous sommes tous jeunes avec des formations musicales variées.»

Par exemple, explique Nicolas Geoffroy, Patrick Giroux, celui qui joue du violon, détient un baccalauréat en jazz vocal. Il enseigne le chant et le violon. Guillaume Côté, qui s'est joint au groupe il y a quelques mois seulement, termine un bac en percussions. L'accordéoniste, Stéphanie Richard, a découvert

l'accordéon sur le tard mais elle a quand même une très solide formation de 11 niveaux en piano classique. Ces influences convergent et se fondent dans un produit final qui n'a rien d'un mauvais sort.

En passant, le groupe doit ce nom à un enseignant à l'école où le groupe a pris racine. «Nous

préparions un numéro de musique traditionnelle pour le concert de fin d'année de l'école et nous n'avions pas de nom. Alors ce professeur d'anglais lançait chaque jour des noms différents, des expressions du vieux temps et un jour il a lancé «Mauvais sort» et c'est ce nom qui est resté», a expliqué Nicolas Geoffroy.



Nicolas Geoffroy et Charles Picard, le bassiste. ★

# Grâce à un don de la famille de Marie-Rose Arsenault-Chiasson Un centre d'archives dernier cri est établi au Musée acadien de l'Î.-P.-É.

Le mercredi 11 août, l'Association du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard était heureuse d'annoncer un important legs testamentaire fait en mémoire de Marie-Rose Arsenault-Chiasson par les membres de sa famille. Eveline Wheeler, fille d'Arthur et de Marie-Rose Chiasson, qui était présente à l'événement, annonçait que ce legs fait à l'Association du Musée acadien s'élève à 7 410 \$ US, l'équivalent de 9 782 \$ CA.

Marie-Rose Arsenault-Chiasson (1911-1986), native d'Abram-Village, est la fille de Philibert et Roséline (née Gallant) Arsenault. Sa mère, Roséline, est décédée en 1915 et, peu après, son père s'est remarié avec Marguerite Arsenault.

Vers 1931, Marie-Rose Arsenault a déménagé au Massachusetts où elle a travaillé comme cuisinière et bonne d'enfants pour un médecin. Marie-Rose a épousé Arthur Chiasson le 16 février 1936. Ils se sont établis à Waltham au Massachusetts et ont eu 10 enfants. Marie-Rose est décédée le 17 novembre 1986, à l'âge de 75 ans.

En tant qu'exécutrice du testament de son père Arthur Chiasson, décédé le 29 janvier 2003, Eveline Wheeler a expliqué que c'était le souhait de son père «d'honorer sa femme bien-aimée en léguant, à sa mémoire, une partie de sa succession» à un organisme tel le Centre de recherche acadien. «Grâce à son geste, Arthur et ses héritiers ont contribué à

créer une opportunité qui permettra aux Acadiens de faire des recherches sur leurs ancêtres ainsi que sur la riche histoire du peuple acadien», a déclaré Eveline Wheeler.

En plus d'Eveline et de son mari Jim Wheeler, trois des fils d'Arthur et de Marie-Rose Chiasson étaient présents au dévoilement, soit John et son épouse Nathalie, de la Virginie; Bob, du Massachusetts; et Ron, de la Californie.

Grâce à ce legs, l'Association du Musée acadien annonçait la mise sur pied du Centre d'accès informatique Marie-Rose Arsenault-Chiasson dans la salle d'étude du Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É.

Ce généreux don permet l'achat d'ordinateurs et autres équipements qui seront accessibles aux chercheurs qui feront des recherches en généalogie et en archives acadiennes de l'Île. Ces nouveaux équipements comprennent deux ordinateurs, une imprimante au laser, un scanner imprimante couleur, une photocopieuse, une caméra numérique et un éventuel projecteur ACL qui sera utilisé pour projeter la vidéo du Musée sur l'histoire acadienne de l'Île et pour des présentations à partir d'ordinateurs. Le legs a aussi permis l'achat de meubles pour installer les équipements.

Jean Bernard, directeur-archi-



Eveline Wheeler se tient tout près du poste d'ordinateur que le don de sa famille a permis d'acquérir. On voit aussi Orella Arsenault, vice-présidente de l'Association du Musée acadien et Jean Bernard, directeur-archiviste au Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É. (Photo : J.L.)

viste du Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É., a exprimé sa reconnaissance à la famille de Marie-Rose Arsenault-Chiasson pour l'acquisition de tous ces outils qui permettent au CRA de se hisser à la fine pointe de la technologie informatique.

C'est avec enthousiasme qu'il a expliqué comment il sera dorénavant possible aux chercheurs d'accéder aux diverses bases de données comme la collection d'archives, de photos, de généalogie, de l'index des «vettes matières» ainsi qu'à la collection de la bibliothèque du Centre.

Le Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É. est ouvert tous les jours de 9 h à 19 h jusqu'au 31 août et à partir du 1<sup>er</sup> septembre, il sera ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h et les dimanches de 13 h à 16 h. Les chercheurs peuvent aussi adresser leurs requêtes par courriel à [museeacadien@teleco.org](mailto:museeacadien@teleco.org). ★

## Gagnant des mots croisés n° 7

L'heureux gagnant des mots croisés n° 7 du 7 juillet 2004 eu égard aux églises acadiennes de l'Île est le père Eddie Cormier de Palmer Road. Nos félicitations abondantes au père Eddie!

Nous publierons les résultats et le nom du gagnant des mots croisés n° 8 (du 11 août) dans le numéro de La Voix acadienne du 8 septembre prochain. ★



Entourant une biographie de leur mère, Marie-Rose Arsenault-Chiasson, on voit de gauche à droite Ronnie, Bobby et Jacky, tous trois des Chiasson. (Photo : J.L.)

### Appel d'offres

#### Construction routière

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 14 h, le vendredi 3 septembre 2004.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

À noter : Les soumissions seront ouvertes au moment indiqué ci-dessus. Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs soumissions en personne (ou autrement) et à assister à l'ouverture.

**Promenade Riverside - Allée Murchison, Charlottetown** - Les travaux consisteront en le défrichage et l'essouchement; le déblaiement; la pose du matériel d'emprunt; la pose de granulés « A »; l'aplanissement à froid de l'asphalte existant; la pose de la base d'asphalte « A »; la pose de la couche de scellement au bitume « B »; la construction du trottoir et tout autre travail nécessaire à la réalisation du contrat.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau de l'honorable Gail A. Shea, ministère des Transports et des Travaux publics, immeuble Jones, 2e étage, 11, rue Kent, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.

Ce projet est financé par Transports Canada et le ministère des Transports et des Travaux publics de l'Île-du-Prince-Édouard en vertu du Programme stratégique d'infrastructures routières.

Nous désirons informer les fournisseurs que les documents d'appel d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. pour les biens et services sont maintenant annoncés et distribués en ligne sans frais par l'entremise du site gouvernemental [www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca). Il n'y aura aucun changement quant à la méthode utilisée pour distribuer les documents de soumissions pour les projets de construction; les documents visant ces projets sont offerts tel qu'indiqué ci-dessus.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service d'appel d'offres électronique, veuillez communiquer avec les services d'approvisionnement de Trésor de l'Î.-P.-É. en composant le (902) 368-4040.

Canada

Prince  
Edward  
Island  
CANADA

Île-du-  
Prince-  
Édouard  
CANADA

Improving  
Canada's  
Highways  
Together

Ensemble,  
améliorons  
les routes  
au Canada

# Gary Gallant se réveille avec toute la province



Le vendredi 20 août commençait à Charlottetown la réunion des Haché et des Gallant. Pour souligner l'événement, l'émission *Le Réveil* a consacré la presque totalité de son émission de trois heures du 20 août à l'événement. De plus, en dernière heure, l'animateur Pierre Cavale a accueilli en studio l'auteur-compositeur-interprète de l'Île, Gary Gallant, qui fait quelques-unes de ses belles chansons, qu'on a hâte de pouvoir enfin écouter en tout temps, lorsque le disque auquel il travaille depuis longtemps sortira. Sur la photo, Pierre Cavale est en compagnie de Gary Gallant à la guitare. (Photo : Courtoisie *Le Réveil*) ★

## Nouvelle esthéticienne au salon The Fancy Cut



Madame Norma Richard coiffeuse, propriétaire The Fancy Cut à Wellington dans la région Évangéline est fière de vous annoncer la nouvelle venue de Mademoiselle **Stéphanie St-Onge** comme esthéticienne. Elle est arrivée du Québec en mai dernier dans le but d'améliorer son anglais durant la saison estivale. Elle a eu le coup de foudre pour notre belle province et a décidé de s'y installer. Elle vous offre les services suivants : manucure, pédicure, épilation à la cire ainsi que le maquillage pour vos occasions spéciales. Vous n'avez qu'à téléphoner pour prendre un rendez-vous au (902) 854-2477. Alors bonne chance Stéphanie!

★ « **Bâtissons sur la fierté de nos 400 ans!** » ★



## AVIS DE CONVOCATION

**LA 85<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SSTA**

**le samedi 25 septembre 2004**

au Centre communautaire d'Alberton, région de Prince-Ouest  
à partir de 9 heures

**ENTRE AUTRES  
AU PROGRAMME**

Accueil  
réunion d'affaires  
banquet  
ateliers de la communauté  
un vin et fromage

\*Un service de garde sera  
offert sur demande

**POUR VOUS INSCRIRE :**

**Bureau de la SSTA - (902) 436-4881**

ou en communiquant avec le comité régional de votre région :

**Prince-Ouest - (902) 882-0475**

**Région Évangéline - (902) 854-2166**

**Summerside/Miscouche - (902) 888-1688**

**Rustico - (902) 963-3252**

**Charlottetown et les environs - (902) 368-1895**

Tous les membres de la Société Saint-Thomas-d'Aquin  
et de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. sont invités à participer !





PRINCE EDWARD ISLAND  
Federation  
of Agriculture

## Poste disponible

La Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche d'un professionnel ou d'une professionnelle dynamique, extroverti(e) et expérimenté(e) pour diriger le programme de marketing et de communications associé au Programme de planification environnementale à la ferme à l'Île-du-Prince-Édouard. Le poste est situé au bureau de la Fédération à Charlottetown.

Le ou la titulaire du poste d'**agent ou agente du marketing et des communications** a une approche axée sur les résultats et il ou elle se fixe et atteint des objectifs rigoureux de rendement en nouant et en maintenant des relations positives avec les employés, les bénévoles, les gestionnaires et les partenaires. Son rôle consistera principalement à promouvoir la planification environnementale à la ferme et la Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard auprès de l'industrie, et à établir des partenariats, des stratégies, des plans, et des campagnes destinées à des publics cibles clés.

La personne recherchée possède un style créatif et fait preuve de souci du détail; elle aime créer des documents d'information publique et de communication, rédiger et réviser. Elle possède une expérience reconnue de la création et de la mise en œuvre efficace de campagnes de marketing de premier plan et a prouvé qu'elle était capable d'élaborer des stratégies et des programmes ayant une incidence importante. Elle a une connaissance approfondie du marché en général et des tendances qui influent sur l'opinion publique, et est particulièrement au fait des enjeux et des publics clés dans le domaine de l'environnement. Sa compréhension perspicace des concepts du marketing lui permet de prendre des décisions éclairées et efficaces.

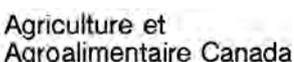
La personne recherchée possède un diplôme universitaire en marketing, en communications, en affaires, en relations publiques ou en journalisme, et au moins trois années d'expérience en marketing et en communications. On exige aussi une solide connaissance des applications Microsoft Office et de Internet.

Pour ce poste à temps plein, la Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard offre un salaire concurrentiel tenant compte de l'expérience. Les personnes intéressées par cette occasion stimulante sont priées de faire parvenir, d'ici le 27 août, leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, qui seront examinés de manière confidentielle, à :

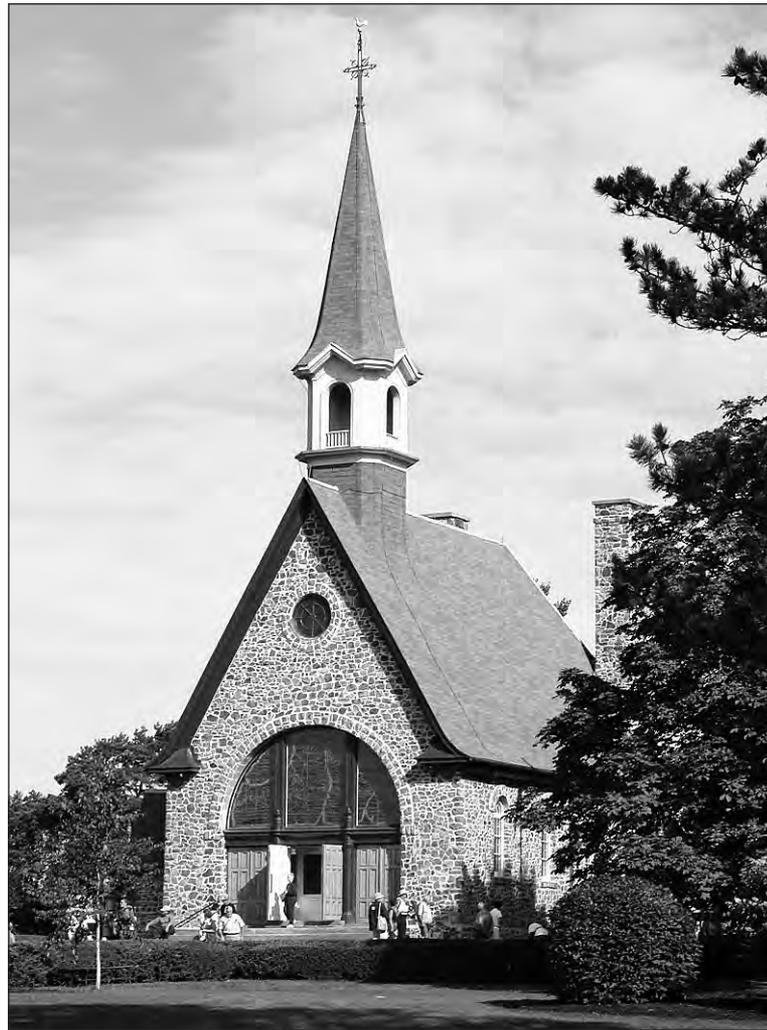
Karen Murchison  
Coordonnatrice du Programme de planification environnementale à la ferme  
Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard  
420, avenue University  
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)  
C1A 7Z5  
Courriel : karenm@peifa.ca  
Télécopieur : (902) 368-7204

*La Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard a été créée en 1941 pour doter les producteurs de la province d'une voix unie. Il s'agit de la plus grande organisation agricole générale. Son objectif : améliorer la qualité de vie des agriculteurs de l'Île.*

*La Fédération de l'agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard remercie tous les postulants. Toutefois, on ne communiquera qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.*

 Agriculture and Agri-Food Canada  Agriculture et Agroalimentaire Canada

# Quelques souvenirs du CMA 2004



La chapelle historique de Grand-Pré a été un lieu de convergence et de recueillement tout au long du Congrès mondial acadien et plus particulièrement, le 15 Août, fête nationale de l'Acadie. (Photo : Urbain Poirier)



Le premier ministre Paul Martin a pris part aux cérémonies de clôture du 3<sup>e</sup> Congrès mondial acadien. Il a rendu hommage à la persévérance du peuple acadien. (Photo : Lizanne Thorne)



Une famille au CMA. De gauche à droite au premier rang, on voit Denise Richard, son mari Antoine suivi de Exina Richard. Marcella Richard Poirier est au deuxième rang. (Photo : Urbain Poirier)



Lors d'une cérémonie juste après la messe, le président du comité organisateur du CMA 2004, Allister Surette (à gauche) a remis le drapeau du CMA au président de la Société nationale de l'Acadie, Michel Cyr (à droite) qui a enfin présenté le drapeau au président du CMA 2009, Jean-Guy Rioux (au centre). (Photo : Lizanne Thorne)



Le lieutenant-gouverneur de l'Île, J. Léonce Bernard et sa dame Florence au CMA. (Photo : Urbain Poirier)



La messe de la fête de l'Assomption, le dimanche 15 Août, célébrée sur le site historique de Grand-Pré lors de la dernière journée du Congrès mondial acadien. On reconnaît entre autres l'orchestre de la francophonie canadienne, et la chanteuse Lina Boudreau, à l'extrême gauche. (Photo : Urbain Poirier) ★

## Le site Web www.rdeeipe.ca est lancé

Le nouveau site Web du RDEE Î.-P.-É. est maintenant en ligne! L'organisme encourage le public à aller visiter souvent pour se tenir informé des nombreux projets dans lesquels sont engagés le RDEE Île-du-Prince-Édouard et son organisme délégué, la Société de développement de la Baie acadienne. En plus de la page d'accueil où l'on retrouve les manchettes, on peut accéder à plu-

# RDEE

sieurs sections.

D'abord, il y a les pages des quatre secteurs (Développement rural, Économie du savoir, Jeunesse et Tourisme) et ensuite les sections Contactez-nous, Équipe, Mandat, Historique, Partenaires,

Entrepreneurs et Publications.

Sur la page d'accueil, on peut également s'abonner à la liste de distribution de RDÉE Î.-P.-É., y voir la température actuelle, et trouver des liens pour se rendre aux sites Web de RDÉE Canada et de la SDBA.

Pour explorer notre nouveau site plus fonctionnel et facile à naviguer l'adresse est la suivante : [www.rdeeipe.ca](http://www.rdeeipe.ca) ★

## District 24 Évangéline-Miscouche



**Wilfred Arsenault**  
vous invite à une  
réception estivale  
le dimanche  
**29 août**  
de 14 h à 16 h  
au Parc Old Mill  
à Wellington.

### Bienvenue à tous!!



La Fête acadienne est un spectacle présenté chaque mardi soir à The Barn Theatre à Stanley Bridge, qui devient pour l'occasion une cuisine acadienne géante remplie de musique, de danse, de rires. On y célèbre la musique et la culture acadienne avec des artistes de renom tels Anastasia DesRoches,

violoniste acadienne et Andy Doucette, qui chante et joue de nombreux instruments. Plusieurs autres invités, violoneux et danseurs de notre merveilleuse Île riche par sa culture acadienne, seront aussi en vedette pendant l'été.

Venez entendre notre légendaire chanteuse acadienne **Angèle Arsenault** ainsi que **Louise Arsenault** et **Hélène Bergeron** (toutes deux de Barachois, ce groupe de musique insulaire reconnu internationalement). Venez vivre des soirées mémorables de musique et de rires venant du cœur de l'Acadie. Un spectacle qu'il ne faut pas manquer! La prochaine représentation aura lieu le **27 août**. Réservez tôt!



Tous les billets sont à 12,75 \$  
La billetterie est ouverte le soir à 18 h  
Les spectacles commencent à 19 h 30

### Des spectacles tous les soirs de l'été!

Appelez pour réserver : 886-3366  
The Barn Theatre à Stanley Bridge  
à l'ouest du Pont Stanley sur l'autoroute #6.

Pour tous vos besoins  
en fait d'assurance

### Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water  
Summerside (Î.-P.-É.)  
Tél. : 436-9215  
Télé. : 436-8367



### Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.

Créations florales uniques

Gordon et Joyce PHILLIPS      297, rue Water  
Téléphone : 436-2702      Summerside (Î.-P.-É.)  
CIN 1C1

### COMPRENDRE LA PETITE ENFANCE

Comprendre la Petite Enfance est un projet de recherche qui se renseigne sur la condition des enfants de l'Île et sur les façons qu'ont peut mieux répondre à leurs besoins. Voici quelques faits dont nous avons pris connaissance et que nous voulons que vous partagiez avec d'autres.



### Qu'apprenons-nous au sujet des enfants qui sont francophones ou de nationalité acadienne?

- À peu près 11 pour cent des Insulaires sont francophones.
- La plupart des francophones de l'Île habitent la région Évangéline.
- Il y a un centre de ressources familiales francophones à Wellington qui offre des programmes prénataux, des programmes pour enfants et une bibliothèque de prêt.
- Il y a des écoles de langue française dans six communautés à travers l'Î.-P.-É. à Prince-Ouest, à Summerside, à Évangéline, à Rustico, à Charlottetown et à Kings-Est.
- En moyenne les enfants francophones font pareil que les enfants anglophones quant à leur croissance et leur développement.
- À peu près un quart des enfants francophones ont des risques pour des problèmes futurs dans le développement de leur capacités langagières et cognitives.

Pour plus d'information, prière de contacter l'Association du développement de la Petite Enfance de l'Î.-P.-É. au [www.ecda.pe.ca](http://www.ecda.pe.ca)



### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC      Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 4 octobre 2004 à 9 h00, à l'administration centrale, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 1. L'ENSEMBLE DU CANADA, RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC. demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelée Reality TV. EXAMEN DE LA DEMANDE: 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.); et 31ième étage, Centre TD, 204, av. Portage, Winnipeg (Man.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : [procedure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca), ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «Dépôt et Inscription». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **9 septembre 2004** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2004-8.



Conseil de la radiodiffusion et  
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and  
Telecommunications Commission

# Vignettes historiques en bref : Charlottetown

Par **Jacinte LAFOREST**

Alors que vient tout juste de se tenir à Charlottetown la fête des Gallant et des Haché, voici que cette semaine nous présentons la vignette historique qui

met en vedette Michel Haché dit Gallant en personne.

Michel Haché est né vers 1662 et a marié Anne Cormier de Beaubassin près d'Amherst en Nouvelle-Écosse, vers 1690. Il avait déjà 28 ans. Tous leurs en-

fants, sept garçons et cinq filles, sont nés à Beaubassin. Ensuite, la famille a déménagé à l'Isle Saint-Jean vers 1720 et on le considère comme le fondateur du premier établissement européen permanent à l'Île, c'est-à-dire Port-La-Joye. À cette époque, Michel avait déjà 58 ans, ce qui était passablement vieux pour l'époque. Michel Haché dit Gallant est l'ancêtre d'une longue lignée de Gallant et de Haché.

Il a péri par noyade dans la

Rivière-du-Nord, le 10 avril 1737. Dans la vignette, son rôle est joué par Julian Taylor.

La vignette met en vedette un second personnage, la fille de Michel, qui s'appelle Louise et dont le rôle est tenu par Annie Ladéroute. Louise Haché est née en 1716. Elle était donc la cadette de la famille Haché. Elle n'aurait eu que 4 ans à son arrivée à l'Île.

Louise s'est mariée en 1745 avec Louis Belliveau de Tracadie et ils ont eu neuf enfants. Sa

famille a échappé à la Déportation en se réfugiant à Restigouche en 1758 et y sont revenus en 1761. Ensuite, Louise et Louis se sont installés à Miquelon et là ils n'ont pu échapper à une déportation vers la France, lorsque les Britanniques ont pris possession des îles Saint-Pierre et Miquelon. Louise est morte à La Rochelle en 1779.

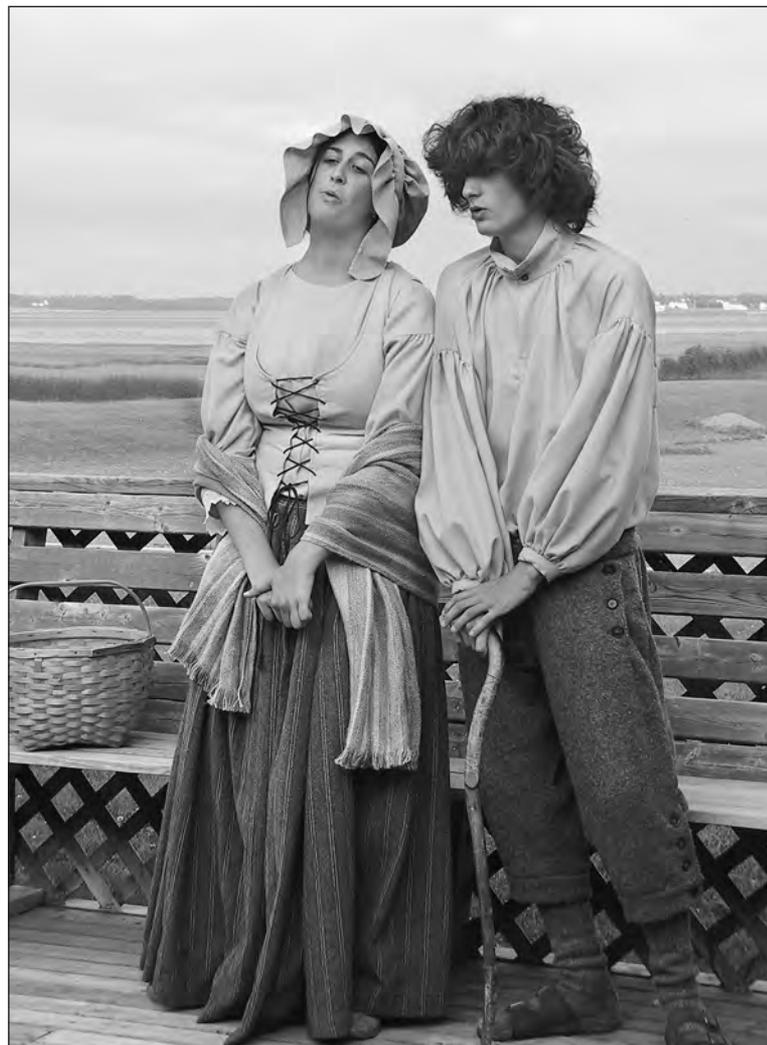
La vignette est basée sur une conversation entre le père et la fille alors que celle-ci est sur le point de se marier. Cette conversation n'a jamais pu avoir lieu puisque la fille s'est mariée huit ans après le décès de son père.

La fille et le père parlent donc de choses et d'autres, d'avenir, de leurs préoccupations réci-proques quant à la colonie.

La vignette a été écrite par Edwige Nicolas d'après une recherche de Georges Arsenault. La mise en scène est signée Louis Saint-André et les costumes ont été réalisés par Marie Anne Arsenault.

Cette vignette a été présentée tout l'été du mardi au samedi au Centre des arts de la Confédération. En français, les représentations ont lieu à 9 h 30 et à 14 heures et en anglais, elles ont lieu une heure plus tard.

Notons en passant que toutes les vignettes seront présentées en rafale au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à Miscouche pendant la fête du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement, cet après-midi, 25 août 2004. ★



Louise Haché (Annie Ladéroute) et Michel Haché dit Gallant (Julian Taylor), dans la vignette présentée exceptionnellement sur la terrasse au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

**WWW.EXPO2005 GC.CA**

À la suite d'un processus d'appel d'offres ouvert et concurrentiel, Spherion s'est vu accorder le contrat d'agence officielle responsable du recrutement, de la dotation, de la formation et de la gestion du personnel d'accueil du pavillon du Canada à l'exposition internationale d'Aichi, au Japon, qui aura lieu du 25 mars au 25 septembre 2005. Cette participation du Canada à Expo 2005 offre à 36 Canadiens ou Canadiennes ou résidents(es) permanents(es) l'occasion de représenter le Canada lors de cet important événement international.

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques et qualifiées qui possèdent les compétences et les aptitudes requises et qui répondent aux exigences suivantes :

- bonne connaissance du français et/ou de l'anglais et du japonais (les candidats qui parlent les 3 langues seront toutefois privilégiés)
- trois années d'études postsecondaires ou une combinaison équivalente d'études, de formation et d'expérience
- engagement ferme à offrir un service d'excellence au public
- expérience à transiger avec le public, les VIP, les représentants officiels et les dignitaires, ainsi que toute autre expérience connexe dans un domaine similaire
- bonne connaissance du Canada et du Japon, ainsi que des relations entre ces deux pays.

Il/elle doit :

- posséder un passeport valide jusqu'en mars 2006
- être en mesure de fournir un rapport récent d'évaluation de santé au travail
- être disponible du 14 mars au 26 septembre 2005

Le gouvernement du Canada s'engage à ce que le personnel embauché soit non seulement qualifié, mais qu'il reflète la diversité de la population canadienne. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 17 septembre 2004 à :

**Spherion (dossier Expo 2005)**  
 Courriel: expo2005@spherion.ca  
 Courrier: 440, avenue Laurier ouest,  
 Pièce 120, Ottawa (Ontario) K1R 7X6  
 Télécopieur: (613) 782-2434  
 www.spherion.ca  
 www.expo2005canada.gc.ca

**spherion**  
 staffing solutions

**Tu es étudiant avec un avenir à considérer.**

Ce n'est pas ce que tu imaginais  
 C'est ce que tu sais

**Des opportunités de soins de santé au premier plan à l'Î.-P.-É.**

**Cuisinier • Menuisier • Plombier**  
**Électricien de construction • Machiniste**  
**Électricien Industriel • Soudeur • Tourisme**  
**Mécanicien d'équipement lourd • Aérospatial**  
**Travailleur du métal • Technicien d'entretien automobile**

INTERPROVINCIAL STANDARD CANADA NORME INTERPROVINCIALE

Pour en savoir plus sur les perspectives serrées à l'Î.-P.-É.: **1-800-550-4966**  
**www.savoirfairecarriere.pe.ca**

**WWW.SAVOIRFAIRECARRIERE.PE.CA**

Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, entente cœliérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie.

**Secteur de la santé**  
**Possibilités d'emploi**

PRÉPOSÉ AU SOUTIEN ADMINISTRATIF BILINGUE

POSTE CLASSIFIÉ TEMPS PLEIN TEMPORAIRE (Commençant immédiatement jusqu'au 31 mars 2005)

MINISTÈRE DES AFFAIRES COMMUNAUTAIRES ET CULTURELLES  
 Musée des chantiers maritimes de Green Park (immédiatement à septembre); Musée acadien et le Centre Eptek (octobre à mai)

ÉCHELLE SALARIALE : 15,46 \$ à 17,57 \$ l'heure (Échelon 10)

NUMÉRO DU CONCOURS 009695-0405CCTI

DATE LIMITE : 30 août, 2004 à 16 h

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces postes ou pour présenter une demande, visitez notre site Internet à l'adresse [www.gov.pe.ca/jobs](http://www.gov.pe.ca/jobs), visitez à un centre Accès Î.-P.-É. ou communiquez avec le bureau de Charlottetown de la Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É., au (902) 368 4080.

## Une solution économique et écologique : couper le moteur

Saviez-vous que la marche au ralenti de votre véhicule durant une longue période est néfaste pour le moteur et pour l'environnement et, si vous êtes propriétaire d'un parc de véhicules, pour votre chiffre d'affaires. Et c'est parfaitement inutile. Les moteurs modernes n'ont besoin que de 30 secondes pour se réchauffer, même en hiver.

Selon des chercheurs, l'utilisation abusive de la marche au ralenti peut endommager les pièces de votre moteur, car la température du moteur qui tourne au ralenti n'est pas optimale et la combustion d'essence demeure incomplète. Les résidus peuvent contaminer l'huile et endommager les pièces du moteur. De plus, dans le cas des moteurs diesel, la marche au ralenti abaisse la température du liquide de refroidissement plus rapidement que lorsque le moteur est coupé. ★

# Ouverture du premier CEED à l'Île-du-Prince-Édouard

(F.D.) Le Centre de développement et d'éducation à l'entrepreneurship de l'Î.-P.-É. (CEEDPEI) a ouvert officiellement les portes de ses nouveaux locaux le mercredi 18 août, au centre commercial Waterfront de Summerside.

Le CEED a fait ses débuts à l'Île en 2001. Comme le confirme le président du centre, Danny Gosse : «Ici, au Waterfront, ce n'est que le nouvel établissement puisque le centre était déjà ouvert avant». M. Gosse s'est dit tout simplement fier d'avoir ces nouvelles installations qui vont per-

mettre d'accueillir «un grand nombre d'entrepreneurs».

Pour Bill Martin, directeur du CEED, le centre est «une véritable innovation» qui a été créée afin «d'assister le gouvernement, les organisations et les communautés qui aident les individus à atteindre leur potentiel à travers l'entrepreneurship». M. Martin croit que cela va permettre à plusieurs jeunes d'ouvrir de nouvelles portes sur le marché du travail. «Notre mission, c'est d'aider les gens à atteindre leurs objectifs dans le milieu commercial»,

a ajouté Bill Martin.

David Boucher est un de ceux qui a bénéficié de ce programme pour lequel il n'avait d'ailleurs que de bons mots. Entrepreneur du mois, ce jeune homme de 32 ans est présentement garagiste dans un commerce qu'il a ouvert lui-même à Summerside, il y a déjà quelques années. «C'est une véritable formation qu'offre le CEED et tu peux apprendre à ton rythme» affirme ce jeune entrepreneur. «Je suis fier de mes réalisations et je crois que ce centre va aider d'autres gens à trouver leur voie, comme

il l'a fait avec moi», a dit David Boucher.

Christine Arsenault, agente de développement pour l'intégration de la jeunesse au milieu du travail au RDÉE Î.-P.-É., est membre du conseil d'administration du CEED et a suivi une formation spéciale pour lui permettre de travailler avec les clients du CEED, surtout les jeunes clients acadiens francophones. «Nous allons approcher les jeunes de la région Évangéline surtout mais aussi ceux de Rustico, Charlottetown, Prince-Ouest et Souris», a assuré Chris-

tine Arsenault. Elle ajoute que «n'importe quel jeune qui veut se lancer en affaires peut venir ici et il sera guidé par des professionnels qui pourront l'aider à trouver des fonds, des noms, etc.».

Le CEED offre donc une formation de «a à z» afin d'aider les jeunes à démarrer leurs propres entreprises. Cette initiative a permis, jusqu'à maintenant, de créer 27 entreprises à l'Île. Pour en savoir plus, il est possible de consulter le site Web du centre à l'adresse suivante : <http://www.ceedpei.com/index.cfm>. ★



Le directeur Bill Martin, à gauche et le président Bill Gosse, à droite, inaugurent officiellement l'ouverture du CEEDPEI, au Waterfront, en compagnie du ministre de l'APÉCA, Joe McGuire, qui coupe le ruban. Les enfants représentent les futurs entrepreneurs.

## Le conseil d'administration du Congrès mondial acadien 2009 est nommé

Les membres du Comité organisateur du Congrès mondial acadien de 2009 (COCMA), qui aura lieu dans la Péninsule acadienne, viennent d'être nommés.

Les 13 membres du COCMA 2009 sont : le président Jean-Guy Rioux, le premier vice-président Paul Marcel Albert, la deuxième vice-présidente Doris Noël, la secrétaire Jacinthe Comeau, le trésorier René Duguay et les conseillers et conseillères Maurice Beaudin, Zoël Saulnier, Juliette Barrette, Gastien Godin, Barbara Losier, Claude LeBouthillier, Angéline Brideau Cool et Gaétanne Noël. Les membres proviennent de différentes communautés de la Péninsule acadienne.

«Beaucoup de gens et d'organisations ont appuyé la mise en candidature de la Péninsule acadienne pour le CMA 2009. La diversité et les antécédents variés des membres du COCMA démontrent à quel point les communautés et la population sont prêtes à se mobiliser et à s'unir afin d'organiser un Congrès mondial acadien grandiose», a laissé entendre le président Jean-Guy Rioux.

En septembre dernier, le Festi-

val acadien de Caraquet a pris en main le dossier de la mise en candidature de la Péninsule acadienne. Grâce à l'appui et à la contribution d'une foule d'individus et d'organismes de la région, regroupés en un Comité provisoire, présidé par Clarence LeBreton, un dossier de candidature a été préparé en un temps record, et c'est finalement la Péninsule qui a été retenue par le comité de sélection de la Société nationale de l'Acadie (SNA). L'annonce a été faite en février

dernier. C'est ce Comité provisoire qui a ratifié les candidatures ayant formé le COCMA. Il termine donc son mandat à ce moment-ci.

### Ambassadeur du CMA 2009

Clarence LeBreton a été nommé premier ambassadeur du Congrès mondial acadien 2009. À ce titre, M. LeBreton est le premier membre du club sélect d'ambassadeurs que le COCMA 2009 prévoit nommer d'ici la tenue de l'événement.



En avant, de gauche à droite : Père Zoël Saulnier, Paul Marcel Albert, Doris Noël, Jacinthe Comeau et René Duguay. À l'arrière : Gaétanne Noël, Barbara Losier, Maurice Beaudin, Angéline Brideau Cool, Jean-Guy Rioux, Claude LeBouthillier, Juliette Barrette et Gastien Godin. (Photo : Service de presse) ★

## Programme de développement culturel acadien (PDCA)

La Division de la culture, du patrimoine et des bibliothèques acceptera les demandes de financement en vertu du Programme de développement culturel acadien (PDCA). Ce programme d'aide financière qui appuie les organismes culturels, patrimoniaux et communautaires, vise la promotion et le développement de la culture et du patrimoine acadiens et francophones de l'Î.-P.-É.

La date limite pour acheminer vos demandes est le 1<sup>er</sup> septembre 2004.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Cécile Arsenault au (902) 854-7250 ou par courriel au [ccarsenault@gov.pe.ca](mailto:ccarsenault@gov.pe.ca).

[www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca)  Le ministre, Elmer MacFadyen, Affaires communautaires et culturelles

## AVIS AUX INTERVENANTS TOURISTIQUES

### 2005 Guide de l'Île

Si vous êtes un intervenant touristique et que vous n'avez pas encore reçu votre **trousse du Guide de l'Île 2005**, veuillez communiquer avec Phyllis en composant le 902 368 4447. Tous les ajouts et toutes les corrections aux sections Attractions, Hébergement, Artisanat, Festivals et manifestations, Activités, Camping, Visites et Restaurants du 2005 Guide de l'Île de l'Île-du-Prince-Édouard doivent être acheminés avant **16 h, le vendredi 3 septembre 2004**.

La correction d'épreuves se fera pendant la semaine du **4 - 8 octobre** inclusivement.

 TOURISME

TOURISME Î.-P.-É.  
Hon. Phillip Brown  
Ministre

## SPORTS

# Le hockey, ça rock avec Brad Richards et le Rocket

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le hockeyeur prince-édouardien Brad Richards a associé son nom au Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard dans plusieurs initiatives qui vont profiter aux jeunes hockeyeurs de l'Île. La première de ces initiatives est le Rocketon Brad Richards, qui aura lieu les 20 et 21 novembre 2004.

Cette initiative comprend plusieurs étapes. Tout d'abord, les membres des associations de hockey mineur participantes vont passer par les maisons dans leur région pour ramasser de l'argent et se faire commanditer



Le hockeyeur Brad Richards et Serge Savard junior, en conférence de presse.

afin de patiner dans le Rocketon, qui est en fait un «patinethon».

Chaque association va déterminer l'heure et le jour où elle prévoit tenir le Rocketon. Elle enverra l'information au Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard, qui assurera la participation de deux ou trois joueurs de l'équipe à chaque Rocketon, pour encourager les jeunes dans leur tâche et le public à être généreux.

Au total, on espère ramasser la belle somme de 50 000 \$ et cet argent sera utilisé par les différentes associations de hockey mineur participantes pour faire du développement.

Mais ce n'est pas tout. L'un des commanditaires majeurs de ce Rocketon est la Banque Scotia, qui fournira dollar pour dollar, jusqu'à 15 000 \$. «Le hockey mineur est important à l'Île et nous voulons aider les jeunes à en faire partie», a indiqué Allan Bentley, de la filiale de Sherwood de la Banque Scotia.

Brad Richards quant à lui, s'est dit bien content de pouvoir contribuer au hockey mineur de cette façon. «Lorsque je jouais pour l'Océanic de Rimouski, j'ai par-

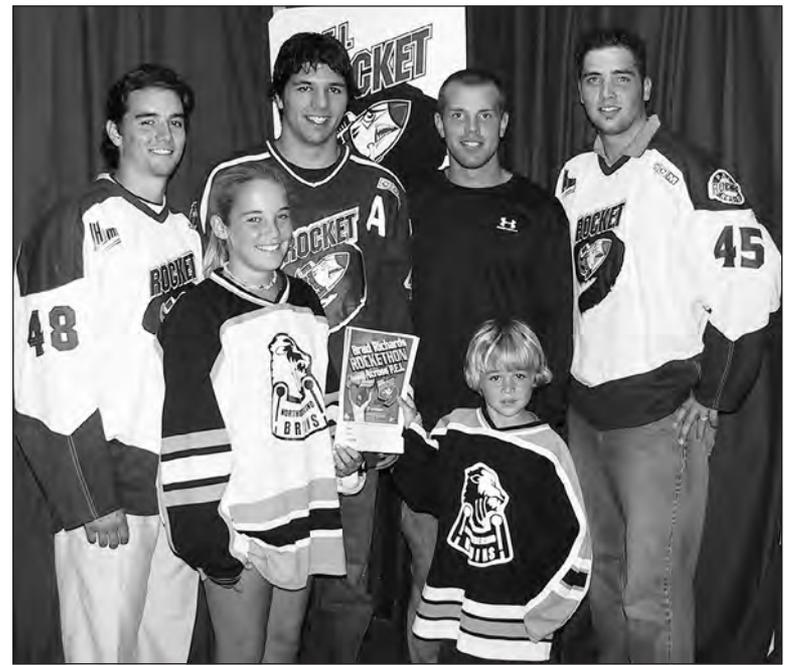
ticipé, comme joueur de la Ligue junior du Québec, à une initiative semblable à ce Rocketon. Je me souviens d'avoir conduit deux heures pour me rendre dans un aréna. Je suis certain que, comme moi à l'époque, les joueurs de l'Île vont tirer beaucoup de satisfaction de cette expérience», a indiqué la jeune vedette.

## Ouverture de la section Brad Richards

Par ailleurs, la générosité de Brad Richards ne se limite pas à prêter son nom à un patinethon bénéfique. Grâce à son parrainage, une section du centre civique, la section 9, sera réservée à des équipes de hockey mineur de l'Île.

«Brad Richards a mis de côté une somme d'argent pour payer des billets afin de permettre à de jeunes hockeyeurs d'assister aux parties. La section peut accueillir jusqu'à 20 personnes et tous les billets sont payés par Brad», a indiqué Gary Connelly, vice-président des ventes et du marketing pour le Rocket.

Il précise par ailleurs que les équipes intéressées à se prévaloir de cette initiative doivent



Brad Richards est entouré de trois vétérans du Rocket, Yannick Charron, Jimmy Bonneau et Dominic Soucy. Au premier rang on voit deux admirateurs et deux hockeyeurs, Jessica Hicken qui joue au niveau bantam AA et son jeune frère Robert, qui joue au niveau novice. Tous deux sont membres de l'Association du hockey mineur Northumberland, à Murray River et ils encouragent les gens à être généreux lors du Rocketon.

absolument faire la demande par écrit. Le numéro de fax est le 902-892-7350. On peut aussi

procéder par courriel en passant par le site Web du Rocket, le [www.peirocket.com](http://www.peirocket.com).

# Athènes : belles performances mais peu de médailles

Par **François DULONG**

Avec sa délégation de 317 athlètes, le Canada va devoir faire plus s'il veut atteindre l'objectif de ramener au pays plus de médailles olympiques qu'au dernier JO d'été à Sydney. Jusqu'à maintenant (18 août 2004), une seule médaille est affichée au tableau d'honneur soit la médaille de bronze d'Émilie Heymans et Blythe Hartley, au plongeon-synchro de 10 mètres. Cela étant dit, il faut souligner, tout de même, plusieurs belles performances de nos valeureux athlètes à Athènes.

Plusieurs médailles ont échappé de peu au pays. En judo, le 17 août, Marie-Hélène Chisholm de Port-Cartier a perdu son combat pour la médaille de bronze face à la Slovène Urska Zolnir aux points, se classant 5<sup>e</sup> chez les 63 kilogrammes. Avec une victoire, Marie-Hélène serait devenue la première judoka canadienne à mériter une médaille olympique.

Dans le bassin de la piscine olympique, Mike Brown d'Oshawa, en Ontario, a établi un record canadien lors des qualifications du 200 mètres brasse en 2 min 11 s 94/100. Malgré ses

efforts soutenus, Brown a dû se contenter de la 6<sup>e</sup> place. À cela, il faut ajouter une 5<sup>e</sup> place pour l'équipe canadienne en finale du relais 4 x 200 mètres style libre, qui a offert une excellente prestation.

Au baseball, Pierre-Luc Laforest a frappé un circuit, un deuxième en deux matchs, alors que le Canada a blanchi les Pays-Bas 7-0. Stubby Clapp et Peter Orr ont aussi frappé des circuits pour les vainqueurs. Il s'agit d'une troisième victoire en autant de matchs pour l'équipe canadienne. Au softball, le Canada a réussi à arracher une victoire de 1-0 sur le Japon en huit manches. Le Canada se retrouve donc avec un dossier de deux victoires et deux défaites.

En tir, Susan Natrass, d'Edmonton, a pris le 6<sup>e</sup> rang de l'épreuve de la fosse olympique, le meilleur résultat olympique de sa carrière. Natrass, âgée de 53 ans, a atteint 15 des 25 cibles lors de la finale pour un score cumulatif de 76. Elle était 5<sup>e</sup> avant le début de la finale. En aviron, le deux de couple poids léger canadien s'est qualifié pour les demi-finales après avoir terminé 2<sup>e</sup> dans leur vague au

repêchage. Mara Jones, d'Aurora en Ontario, et Fiona Milne de Niagara-on-the-Lake en Ontario, ont franchi le fil d'arrivée en 6 minutes 54,04 secondes. Elles disputeront leur demi-finale, jeudi.

Finalement, au tennis, il y a eu une déception pour le Canada alors que le Torontois Daniel Nestor ne conservera pas son titre olympique en double. Battus par les Français Michael Llodra et Fabrice Santoro, 6-3, 6-7 (5), 6-3, Nestor et Frédéric Niemeyer de Deauville ont été éliminés du tournoi de tennis. Nestor avait remporté la médaille d'or à Sydney en compagnie de Sébastien Lareau.

## Un mot d'encouragement

Comme on le sait, l'Île compte une athlète aux Olympiques, en la personne de Kara Grant. La jeune femme s'entraîne depuis longtemps et va concourir dans le pentathlon moderne composé de cinq épreuves : le tir, la natation, l'escrime, l'équitation et la course à pied. La compétition va avoir lieu le 27 août et on en verra vraisemblablement des parties à la télé. Pour envoyer un message d'encouragement à Kara Grant, il suffit de se rendre

sur le [www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca) ou encore le [www.karagrants.net](http://www.karagrants.net).

Pour en savoir plus : SRC : <http://src.ca/athenes/sports/url.html>

Comité Olympique Canadien : [www.olympic.ca/fr](http://www.olympic.ca/fr)

Athènes 2004 : [www.athens2004.com](http://www.athens2004.com)

C.I.O. : [www.olympic.org](http://www.olympic.org) ★

## LE TABLEAU DES MÉDAILLES (en date du 23 août 2004)

RANG	PAYS	O	A	B	TOTAL
1.	États-Unis	21	22	15	58
2.	Chine	22	15	11	48
3.	Féd. de Russie	6	14	17	37
4.	Australie	12	8	13	33
5.	Allemagne	8	10	11	29
6.	Japon	13	6	7	26
25.	Canada	1	2	1	4

O : Or  
A : Argent  
B : Bronze ★

## Championnat national de hockey-balle : Charlottetown sera l'hôte

(F.D.) Charlottetown sera l'hôte, en 2005, du championnat national junior et du championnat régional jeunesse de l'Est du Canada de hockey-balle. Cet événement sportif, pour les jeunes de 8 à 19 ans, se tiendra du 28 au 31 juillet 2005. L'Association canadienne de hockey-balle s'attend à voir quelque 400 participants à Charlottetown pour ce championnat, qui se tiendra dans les différents arénas de la ville. Pour plus d'information, consultez le site officiel de l'Association à l'adresse suivante : [www.cbha.com](http://www.cbha.com). ★

## SPORTS

# Camp d'entraînement : le Rocket prépare sa seconde saison à l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

Le camp d'entraînement du Rocket de l'Î.-P.-É. a commencé le 15 août et le 18 août, lors de notre passage au camp d'entraînement, il ne restait que 40 des 55 recrues. «Notre équipe compte 24 joueurs, et nous avons 11 vétérans qui reviennent, alors il faudra couper encore plus», affirme Gary Connelly, vice-président du marketing et des ventes pour le Rocket.

Les recrues ont 16 ans pour la plupart. «On ne peut pas se permettre d'en garder trop qui n'ont pas d'expérience, mais en même temps, nous voulons faire du développement. Ces jeunes apprennent plus en jouant avec nous qu'en retournant jouer pour leur équipe midget», indique M. Connelly.

L'une des recrues qui espérait faire l'équipe lors de notre passage est Andy Desrosiers de Saint-Félix-de-Valois. «L'an dernier, je jouais au niveau Midget Espoir. C'est un tout nouveau niveau de hockey qui a été créé au Québec. J'ai été repêché en 3<sup>e</sup> ronde, 45<sup>e</sup> au total», dit le hockeyeur de 16 ans.

«C'est un rêve pour moi de jouer dans la ligue junior du Québec et bien des fois, on m'a dit de ne pas espérer, que je n'y arriverais pas. Et je suis ici. Je travaille fort pour faire ma place au sein de l'équipe et contribuer le plus possible à l'équipe.»

Ailier droit, sa contribution à son équipe se résume à marquer des buts. Dans sa dernière saison dans la ligue Midget Espoir, il estime en avoir compté une cinquantaine.

Le Rocket se fait lentement une place dans les équipes formatrices de bons joueurs, suscep-

bles d'être repêchés par les grands clubs. Par exemple, dans la dernière année, Jonathan Boutin a été recruté par Tampa Bay, David Laliberté par Philadelphie et trois joueurs ont été réservés par les Canadiens de Montréal, soit Maxime Lapierre, Jimmy Bonneau et Corey Urkuhart.

«Pour la saison qui commence, on devrait avoir cinq excellents candidats au repêchage pour le repêchage de la LNH de l'été prochain», indique M. Connelly. Selon lui, le gardien de but de 17 ans Ryan Mior, qui revient du championnat mondial de hockey des moins de 18 ans en Slovaquie où le Canada a remporté l'or, sera repêché. Il a aussi de bons espoirs pour Tyler Hawes, un joueur d'avant de même que pour le défenseur Marc-André Gragnani. Ces trois jeunes avaient 16 ans à leur arrivée à l'Île. Ils ont fait beaucoup de progrès durant leur année de recrue.

Les deux autres candidats au repêchage susceptibles de tenter la LNH sont deux Européens, Slava Truhno qui est d'origine russe mais qui vit au Danemark et le jeune Korpinen, un Finlandais de grand talent, à ce qu'on dit. «Nous ne les avons pas vu jouer, sauf sur vidéo, mais on nous dit qu'ils sont extraordinaires. Chaque équipe a droit à deux joueurs européens et ils seront nos deux joueurs d'Europe pour la saison.»

Parmi les 11 vétérans qui reviennent cette année, on compte les trois jeunes de 17 ans déjà mentionnés mais aussi les plus vieux, Jimmy Bonneau, Yannick Charron et Dominic Soucy.

Selon ces trois joueurs, la première saison à l'Île a été une

année d'ajustement. «C'était très différent. On parlait d'une grande ville où le hockey junior n'était pas très populaire, où on n'attirait que 500 personnes à nos parties, et on arrivait ici, où nous sommes considérés comme des vedettes», dit Jimmy Bonneau, qui jouait avec le Rocket à Montréal.

L'an dernier, par ailleurs, le Rocket a pour la première fois accédé aux séries. «Cela s'est terminé en quart de finale... Nous avons un seul but, c'est gagner. C'est le seul but qu'on peut se fixer. Il n'y a pas d'autres options», dit le jeune homme.

Les trois vétérans sont arrivés au début du camp d'entraînement et ils observent avec intérêt l'évolution des «jeunes» sur la glace et dans les parties. «Il y a de bons jeunes joueurs de talent, qui semblent prêts à payer le prix pour se faire une place, qui montrent qu'ils ont du caractère et qui utilisent de leur mieux leur talent individuel pour le mettre au service de l'équipe», dit Yannick Charron. «L'effort est individuel mais c'est dans un but collectif», renchérit Jimmy Bonneau.

Dominic Soucy est dans sa dernière année au junior. Il veut continuer à jouer au hockey,



Les activités du camp d'entraînement ne sont pas toutes très glorieuses. Sur la glace, les joueurs recrues font des étirements.

peut-être au niveau universitaire, car il va chercher à faire des études. «Par contre je ne sais pas encore dans quel domaine», avoue-t-il. Il croit par contre que son expérience à Charlottetown lui a permis d'établir des contacts très valables et d'élargir ses connaissances, ne serait-ce que par l'apprentissage d'une langue seconde.

Par ailleurs, la saison s'annonce bien du point de vue des ventes de billets. «Jusqu'à présent (18 août) nous avons vendu

2 100 billets de saison, soit 300 de plus que l'an dernier. Et nous nous attendons d'en vendre d'autres», dit Gary Connelly, plein de confiance. Le Rocket offre aussi un ensemble de 40 coupons échangeables pour les gens qui habitent loin, comme à Tignish et à Souris, et qui ne peuvent assister à tous les matches. Les coupons sont bons pour toute la saison régulière et les détenteurs peuvent s'en servir pour inviter des gens de leur choix. ★

## Départ pour le Championnat de l'Est



Sur la photo : (rangée avant) Krista Eveleigh, Brittany Gallant, Sarah Kennedy, Tracy Gallant et Emily Perry; (rangée arrière) Kaitlin Richard, Angie Poirier, Karen Gallant, Kayla Worth, Kim Lundrigan, Charles Eveleigh (entraîneur) Liane Gallant, Kayla Paynter, Jennifer Wright, Drew Worth (entraîneur), Sue Gallant (chef entraîneure). Absents de la photo sont Jonel Richard et Taylor Matheson. (Photo fournie) ★

(M.E.) Les 14 joueuses de l'équipe Summerside Source for Sports Stingers, niveau bantam se préparent pour leur départ au Championnat de l'Est qui se déroule à Lamèque au Nouveau-Brunswick du 26 au 29 août. Leurs

entraîneurs Sue Gallant, Drew Worth et Charles Eveleigh ainsi que quelques parents accompagneront les jeunes sportives. L'équipe est parvenue à ce championnat, grâce à sa deuxième position lors du champion-

nat provincial qui s'est tenu à Cornwall les 8 et 16 août derniers. L'équipe remercie la communauté et les entrepreneurs généreux qui l'a aidée à recueillir les fonds nécessaires pour se rendre à ce championnat.



Les recrues écoutent attentivement les instructions de Dave (Tucker) Flanagan, qui est l'entraîneur adjoint du Rocket. Les chances sont que depuis notre passage au camp le 18 août, d'autres joueurs sont retournés dans leurs villages.

Pêches et Océans  
CanadaFisheries and Oceans  
Canada

## AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente annonce que la pêche des mollusques bivalves est ouverte dans le secteur décrit ci-dessous dans le comté de Queens, province de l'Île-du-Prince-Édouard.

La partie de la baie Pownal, y compris la rivière Pownal, en deçà ou au nord d'une ligne tirée des coordonnées de quadrillage 0175 1560 aux coordonnées de quadrillage 0210 1520. Voir la carte Montague 11 L/2.

**Remarque :** Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. (Système de référence géodésique nord-américain 1927).

L'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé GSN-1991-42 est abrogée.

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé GSN-2004-22 faite le 17 août 2004 ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé GSN-2004-22 sera en vigueur à partir du 17 août 2004.

R.J. Allain  
Directeur général régional intérimaire  
Région du Golfe

**La Voix acadienne** vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal. Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de 6,50 \$ + TPS. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de 4" X 6" ou d'une d'environ 8" X 10". Veuillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.

**Service  
de vente  
de photos**

## Demande de propositions

## Réaménagement de la propriété de l'ancien Centre de Summerside du collège Holland

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard invite les parties intéressées à présenter pour évaluation des propositions de réaménagement de la propriété de l'ancien Centre de Summerside du collège Holland.

Le numéro de parcelle provincial est le 322073 et consiste en 17,79 acres de terre et comprend l'ancienne école située à Summerside, Î.-P.-É.

Les propositions doivent être soumises dans une enveloppe cachetée indiquant clairement la mention « Proposition pour l'ancien Centre de Summerside du collège Holland » à la Section des propriétés, 3e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Î.-P.-É. d'ici 14 h, heure locale, le mercredi 22 septembre 2004.

Un seul point de contact a été établi. Pour les documents d'information au sujet des demandes de proposition ainsi que pour toute question ou demande, veuillez communiquer avec John S. Gallant, Section des propriétés, ministère des Transports et des Travaux publics, C.P. 2000, Charlottetown, Î.-P.-É., C1A 7N8. Téléphone : (902) 368-6387, télécopieur : (902) 368-5395, courriel : [jsgallant@gov.pe.ca](mailto:jsgallant@gov.pe.ca)

La visite des lieux se fera par rendez-vous seulement.



La ministre,  
Gail A. Shea  
Transports et  
Travaux publics

[www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca)

## Voyage de l'Europa en mémoire de Champlain et Du Gua de Monts (quatrième étape)

(NDLR) Grâce à une collaboration de l'Association de la presse francophone, *La Voix acadienne* publie une série d'articles rédigés à partir de textes écrits par Ginette Arsenault de la Nouvelle-Écosse. Mme Arsenault a traversé l'océan Atlantique à bord de l'Europa, un voilier de 185 pieds, qui a suivi le trajet autrefois effectué par Du Gua de Monts et Champlain. C'est une façon bien spéciale de célébrer le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'Acadie. Le bateau a été plusieurs semaines en mer et a touché terre à Port-Royal vers la mi-juillet.

### Par Jacinthe LAFOREST

d'après un texte de Ginette Arsenault.

«Nous nous rapprochons de notre destination en parcourant une moyenne de 150 milles par jour. Si tout se déroule tel que prévu nous arriverons à Annapolis Royal jeudi le 15 juillet, quatre jours plus tard qu'anticipé. Nous ne regrettons cependant pas pour autant notre escale aux Açores!», dit Ginette Arsenault dans sa quatrième et avant-dernière communication sur ce grand voyage de l'Europa.

Les voyageurs ont hâte d'arriver mais ils savent que cela va signifier la fin d'un rêve. «Nous nous ennuyons déjà de la camaraderie qui s'est développée au fil des jours et nous nous attachons précieusement à chacun, afin de savourer une dernière fois. L'éclat de la planète Vénus au matin n'aura jamais plus la même signification pour nous de même que d'apercevoir la constellation de Scorpion me rappellera tous les moments de silence de la nuit lorsque je l'ai

découverte pour la première fois», dit Ginette Arsenault.

Comme on l'a vu dans le premier texte, tous les voyageurs de l'Europa ne sont pas Acadiens, mais ils ont tous appris un peu de l'histoire de l'Acadie pendant le voyage et ont tous goûté aux mets acadiens.

«Kenneth Johnson, de Saint-Louis-de-Kent, a eu la bonne idée d'apporter dans ses bagages, un pot de sarriette. Eh oui, les recettes font aussi partie de notre histoire et le fricot au poulet, désormais sera élevé au rang de nouvel antidote au mal de mer. Nous en connaissons plusieurs, Acadiens ou non qui seront prêts à le jurer», insiste Ginette Arsenault.

La barque Europa devait rester en Atlantique pendant au moins six semaines après l'arrivée en Nouvelle-Écosse et faire des excursions, en faisant escale dans différents ports. Pour en savoir plus, visiter le site : [www.canadiansailingexpeditions.com](http://www.canadiansailingexpeditions.com). ★

## Patrouille sur le sentier

(J.L.) Des bénévoles patrouillent les quelque 370 km du Sentier de la Confédération, du mois de mai au mois d'octobre. Cette initiative du Island Trails est un effort de prévention du crime et aussi une façon d'assurer la sécurité des utilisateurs du Sentier : un accident, une chute, une entorse peuvent se produire en tout temps.

Les bénévoles qui participent à la patrouille sont eux-mêmes des utilisateurs du sentier. Ils reçoivent une formation leur permettant de jouer leur rôle de façon appropriée. Récemment, la Fondation de la police montée a fait un don de 3 500 \$ à Island Trails pour l'aider à maintenir ce projet indispensable. L'argent servira au recrutement, à la formation, à la coordination et à la gestion des ressources bénévoles. ★

## Appel d'offres

### Remplacement des fenêtres et rejointage Maison des douanes Charlottetown, comté de Queens (Î.-P.-É.)

La Division des travaux publics et de la planification du ministère des Transports et des Travaux publics recevra les soumissions scellées jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 2 septembre 2004. Les soumissions devront clairement indiquer le sujet sur lequel elles portent.

Le projet comprend l'enlèvement des fenêtres actuelles, la fourniture et l'installation des nouvelles fenêtres, le rejointage et les travaux connexes. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en communiquant avec Tyler Richardson, ing., par téléphone, au 368-4249, ou par fax au 569-0590.

Les soumissions devront clairement indiquer ce qui suit :

**Soumission : « Remplacement des fenêtres et rejointage – Maison des douanes »**

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3<sup>e</sup> étage de l'immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown (Î.-P.-É.), moyennant un acompte de cent dollars (100 \$) (remboursable si l'on remet les documents de soumission dans les 14 jours de leur date de réception). On peut également les consulter aux bureaux de l'Association de la construction des villes de Charlottetown, Moncton, Saint John, Fredericton et Halifax. On ouvrira les soumissions à l'heure et à l'endroit indiqués précédemment et on invite les soumissionnaires à se présenter à l'ouverture des plis. Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Nous informons les fournisseurs que les documents de soumission pour des biens et services sont maintenant affichés et distribués en direct, **sans frais**, par l'intermédiaire de la page d'accueil du site Web du gouvernement à [www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca). On peut consulter en ligne les appels d'offre de construction de Transports et Travaux publics à [www.gov.pe.ca/tenders](http://www.gov.pe.ca/tenders). Toutefois, la méthode utilisée pour distribuer les documents de soumission de projets de construction ne sera pas modifiée. En effet, on peut toujours se procurer les documents servant à ces projets de la manière indiquée au paragraphe précédent.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service de soumissions électronique, veuillez communiquer avec les services d'approvisionnement du Trésor provincial au 368-4040.

[www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca)



La ministre,  
Gail A. Shea  
Transports et  
Travaux publics

**Semaine de sensibilisation  
au cancer de la prostate  
20 au 26 septembre**

**50+**  
Votre prostate :  
C'est le temps d'y penser

Vous avez plus de 50 ans? Parlez avec votre médecin des avantages et des risques liés au dépistage précoce du cancer de la prostate. Si vous faites partie de groupes à risque élevé - Canadiens de descendance africaine ou antécédents familiaux - discutez de la possibilité de passer des tests avant 50 ans.

**Le cancer : une lutte à finir**  
1 888 939-3333 | [www.cancer.ca](http://www.cancer.ca)